

LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

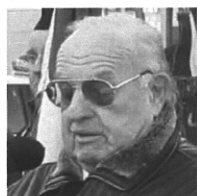
Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude Genin – 38100 GRENOBLE – Tél. 04 76 54 44 95

<< La différence entre un Combattant et un
Combattant Volontaire, c'est que le Combattant
Volontaire ne se démobilise jamais >>

Maréchal KENIG



PRESIDENT NATIONAL
Daniel HUIILLIER
Chevalier de la Légion d'honneur

Sommaire

- Introduction

- Editorial du Président p.03
- Général de Gaulle 1961 p.04
- Jean Prevost p.05

- La vie de l'Association

- AG du 21 mai 2011 p.06
- Ordre du jour et bilan financier
- Projet site Internet p.07
- Archives p.08
- CA du 11 décembre 2010 p.09 et 10

- La vie de l'Association

la vie des Sections

- Section d'Autrans p.11
- Section de Paris p.12
- Section de Romans p.13
- Section de St Jean La Chapelle p.14/15
- les Visiteurs (AFN et Maginot) p.16

- Notes historiques et témoignages

- Les camps p.17
- Les Allemands à Villard p.18
- Autrans Cérémonie du 14.07.44 p.19
- M.Heurtin p.20
- Valchevrière p.21
- Carnet de route p.22
- Les tirailleurs Sénégalais p.23

- Rubriques

- Courrier des lecteurs p.24
- Généreux donateurs nos peines p.25
- Calendrier des Pionniers 2011 p.26
- Composition CA et Bureau p.27

Photo de couverture

Monument des Pionniers du Vercors à Bourg de Péage
entre deux pans de la Fresque murale



Eugène CHAVANT dit " CLEMENT " †

1894 - 1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur

PRESIDENT - FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY † (C.R.)

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FEYRERE †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRESIDENT DELEGUE HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †

Officier de l'ordre national du Mérite

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

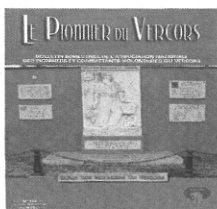
Paul BRISSAC †

Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

Bulletin
123 / 2011
Avril



"Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du
Pionnier du Vercors" et ne peuvent être reproduits sans autorisation

EDITORIAL DU PRESIDENT

Nous gardons tous la mémoire du major Francis CAMMAËRTS « Roger », décédé en 2006. Sa haute silhouette était familière de nos cérémonies de Vassieux. Il avait 26 ans lors de la mort au combat de son frère, pilote de la RAF. Objecteur de conscience, il s'engagea néanmoins aussitôt « là où il pouvait être utile le plus vite possible », disait-il. Bilingue, ce fut aux Services secrets britanniques –le SOE– où il eut, à sa place, un rôle aussi risqué que conséquent dans l'organisation et la vie des réseaux de résistance du Sud-est de la France, dont le Vercors, notamment pour les liaisons avec les Britanniques.

Pourquoi évoquer son souvenir aujourd'hui ? Il y a plusieurs raisons:

D'abord, un livre récemment paru en Angleterre décrit son parcours, sous le titre évocateur, d'« *Un pacifiste dans la guerre* »¹ et ce livre raconte comment, à sa place, il a su fédérer les énergies de toute nature, civiles ou militaires, dans le montage du réseau *Jockey*, en particulier, qui repérait entre autres les terrains de parachutage. On sait que, lui aussi, crut au plan « Montagnards » et qu'il s'est battu jusqu'au bout pour un soutien adéquat des Alliés au maquis du Vercors.

Ensuite parce que, il rappelait à qui voulait l'entendre que si le maquis du Vercors était fait de gens de toutes origines « socialistes, protestants, catholiques, militaires, antimilitaristes... », à un certain moment, « les divisions ont été enlevées et il y a eu une vraie fraternité, -de l'amour-, qui nous tient tous ensemble aujourd'hui. »²

...Enfin parce que, il élargissait son propos aux Maquis du Sud et il justifiait pleinement le sens de notre combat et de nos sacrifices au Vercors en particulier. Sa toute dernière lettre adressée aux Pionniers en témoigne. Vous la lirez ci-après.

Il ne s'agit pas de transmettre à nos enfants une vision toute blanche ou toute noire de ce que nous avons vécu et de ce pourquoi nos camarades sont morts. Il s'agit simplement de rappeler qu'une union, dépassant le destin de chacun, est nécessaire et possible quand la Patrie est menacée.

Lettre de Francis CAMMAËRTS lue par Daniel HUILLIER Président, le 21 juillet 2006 à Vassieux

Chers Amis, Camarade, enfants et petits enfants et autres sympathisants.

Je vous salue ce jour du 21 juillet. Il y a 62 ans, je partais de Vassieux avec le Colonel Henri ZELLER (Joseph) Mme Kristina SKEBEEF (Pauline) Auguste FLOIRAS (Albert) Antoine SERENI (Antoine) pour aller établir le quartier général FFI pour les régions 1 et 2 (Lyon Marseille) à SEYNE les ALPES.

Cette année je viens de passer mes 90 ans, dans cette période je retiens avec un profond sentiment ma participation aux combats.

Le Président qui vous lit ce message vous dira l'amitié qui m'attachait à son père et à Eugène CHAVANT.

Je ne suis pas un ex officier Britannique, je suis un ancien Résistant qui a passé 20 mois avec vous à trouver les moyens de remettre sur pied notre beau pays et permettre la croissance en paix et la sécurité de nos enfants.

A cause de nos actions, la route Napoléon n'a pas été à la disposition des Allemands pour leur retraite, le pont de Livron saboté par Henri FAURE et son équipe a bloqué la vallée du Rhône.

Une interception de l'aide, attendu par les Allemands dans le Nord, a assuré les succès des deux débarquements Alliés.

Pour cela nous pouvons dire que le prix payé lourdement dans le Vercors et Oradour avait une valeur sans prix. Je n'oublie pas mes amis disparus.

Merci de m'avoir écouté.

¹ « Pacifist at War », Ray Jenkins, Editions Arrow book, 2009

² Témoignage du 23 .11.2003

Visite du Général De Gaulle le 07 octobre 1960 au Mémorial de Saint Nizier du Moucherotte.

Souvenir.

En cette année 2010 qui s'achève, nous avons entendu, par la télévision, nous avons lu sur les journaux, le quarantième anniversaire de la disparition du Général de Gaulle. Après ces louanges, très méritées, je n'ai jamais lu une seule ligne sur son passé.

Combien de fois a-t-on déclaré, jamais un Président de la République ne s'est déplacé sur un de nos cimetières.

L'oubli est là pour beaucoup, c'est pourquoi je demande à ceux qui étaient présents, ce jour-la, de regarder cette photo sur laquelle est inscrit ;

" De Gaulle rend hommage aux Héros des Alpes".

C'était le 7 octobre 1960, le Général De Gaulle, alors Président de la République, accompagné par le " Patron" du Vercors, Eugène Chavant, rendait hommage à nos morts de Saint Nizier du Moucherotte.

Au bas de cette photo il est noté, << *Ici à mille mètres d'altitude des Maquisards fondèrent, en pleine occupation, " une France Libre " qui dura 3 ans et finit noyée dans le sang. Le nom de VERCORS est synonyme de courage* >>

Il est bon de temps en temps de se souvenir et de raviver la mémoire

Nous avons derrière nous beaucoup de noms prestigieux, que nous devons garder, peut-on oublier nos généraux DESCOUR, LE RAY, HUET et d'autres noms comme Jean PREVOST, j'en oublie c'est certain mais ils sont dans la mémoire de ceux avec qui ils ont combattu.

A bientôt, Amis Pionniers.



B.C.



Anniversaire, 66 ans, de notre Association

*Le seul antidote aux querelles de personnes, aux batailles de pouvoir,
aux révolutions de palais, c'est de fonder tous les jours l'action sur
les valeurs partagées et fidèles à la nature de l'Homme.*

Cela demande un autre courage personnel.

*C'est la grande chance de notre Association que de s'être construite
sur des valeurs inébranlables et de vouloir leur être fidèle.*

B.C.

JEAN PREVOST : Ecrivain, journaliste et résistant **Capitaine Goderville**

Né le 13 juin 1901 en Normandie, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, spécialiste de Stendhal il se fait connaître par son travail d'écrivain et de journaliste.

Fin 1940 il travaille pour le quotidien *Paris-Soir* à Lyon et commence son activité dans la Résistance. En 1943 il s'installe dans l'Isère d'abord à Meylan puis à Coublevie près de Voiron avant de monter au Vercors.

- Il participe à partir de 1941 au plan de Pierre Dalloz, appuyé, en 1942 par Alain Le Ray, Yves Farge et entériné par le général Delestraint et Jean Moulin, pour faire du Vercors une base de débarquement aérien sur les arrières de l'ennemi, lors de futur débarquement sur la côte méditerranéenne. Il assure les liaisons entre les réseaux des résistants de Grenoble, Lyon et Paris et participe, à partir de fin 1943, aux réunions du comité de combat du Vercors. A la mobilisation du Vercors dès le 9 juin, les volontaires affluent. Capitaine de réserve Jean Prévost prend le commandement de la compagnie formée principalement de sédentaires des groupes francs locaux, dite « compagnie Goderville »
- Chargé de défendre la zone de Charvet, à la gauche de la ligne de défense installée devant Saint Nizier, avec à sa droite la compagnie Brisac, le 13 juin 1944, *Goderville* repousse avec ses hommes, au prix de pertes sensibles (dont un officier) la première attaque ennemie, le 13 juin. A un moment, il doit servir lui-même une mitrailleuse pour redresser la situation.
- Lors de l'attaque du 15 juin, après une demi-journée de combat, les résistants débordés, reçoivent l'ordre de repli. La compagnie *Goderville* reprendra position quelques jours après, d'abord devant Rencurel, puis au dessus de Corrençon, pour défendre avec 300 hommes la zone de sept kilomètres depuis le collet de la Coinchette jusqu'au secteur de Valchevrière, tenu par la section Chabal. Lors de l'attaque générale du 21 au 23 juillet, la compagnie *Goderville* qui n'a pas été enfoncée, mais débordée sur ses ailes, doit aussi se disperser selon l'ordre reçu. Après une semaine passée dans une grotte de forêt, sans presque aucun ravitaillement, le capitaine *Goderville* tente, avec quatre compagnons, de sortir du Vercors pour rejoindre un autre maquis. Le 1^{er} août, avec ses camarades, Jean Prévost tombe sous les balles d'une patrouille allemande, aux Côtes-de-Sassenage, au débouché des gorges du Furon, brisant à 43 ans, une carrière qui promettait de faire de lui un écrivain de 1^{er} plan, de l'avis des connaisseurs de son œuvre et des grands auteurs ses contemporains.
- Plusieurs rues et lycées portent son nom et l'Association « Les Amis de Jean Prévost » perpétue sa mémoire. Elle vient de transférer son siège à Villard de Lans.

D'après Roland Bechmann in « Les militaires dans la résistance » Anovi décembre 2010



Extrait d'un texte de Jean Prévost

« J'aime encore les Allemands.

Vous trouvez le moment étrange pour le dire ? Je pense, pour moi, que c'est le moment ou jamais.(...) Que les jours qui s'écoulent en ce moment soient ceux d'une fausse alerte ou que, demain, nous devions mourir, je ne me sens qu'un devoir envers le monde et envers moi-même : c'est de lutter contre l'opinion passionnée et inquiète qui aggrave tous les risques, qui fait peur aux Allemands comme les Allemands nous font peur(...) Mon devoir, quand l'actualité entraîne tout le monde, est de résister à l'actualité ; et voilà pourquoi je dis aujourd'hui : j'aime les Allemands.(...)

Celui-là même qui veut me tuer, qui fond des armes en ce moment dans quelque cave et s'apprête peut-être à franchir le Rhin par surprise, j'ai encore aujourd'hui le droit et le devoir de lui pardonner, de ne voir en lui qu'un aveugle et un insensé. C'est peut-être un homme qui souffrait et qui a cru trouver en Hitler et dans le nationalisme à outrance un remède à sa misère ; son erreur est folle, mais cet homme qui veut risquer sa vie pour son pays est peut-être un sot ; il n'est ni vil ni lâche, et je lui dois encore un peu d'estime ; je lui dois, si faible que soit ma voix, si peu de chances qu'il ait de l'entendre, je lui dois de l'avertir encore, de l'éclairer encore, de lui dire encore >>

Extrait de : Un journaliste encyclopédique témoin de son temps (Internet)

Ordre du jour de l'Assemblée Générale 2011

8h30 – Arrivée et ouverture du vote.

- 1 – Accueil par le Président – Minute de silence
- 2 – Rapport moral du Secrétaire général sur l'état de l'Association
- 3 – Rapport financier 2010 du Trésorier
- 4 – Vie des sections – Questions à poser à l'A.G.

10h35 5 – Projets en cours (archives, site Internet « Vercors Résistant »)

- 6 – Perspectives de l'Association
- 7 – Questions diverses
- 8 – Proclamation des résultats du vote

11h15 Fin de l'AG.

Bilan financier année 2010

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Exercice du 01/01/2010 au 31/12/2010

C.N.E.(Caisse National d'Épargne (Livret)	Entrées	Sorties
Report année 2009	6 065.81 €	
Virement du compte courant au C.N.E.	20 434.19 €	
Virements du C.N.E. au compte courant		5 600.00 €
Intérêts capitalisés au 31/12/2010	256.92 €	
Total des opérations	26 756.92 €	5 600.00 €
Total sur le C.N.E.	21 156.92 €	

COMPTE COURANT (Chèques)		Entrées	Sorties
	Report année 2009	337.16 €	
756000	Cotisations des adhérents	5 800.00 €	
758650	Dons autres qu'adhérents	10 373.93 €	
758650	Dons des adhérents	989.25 €	
623800	Entrées divers (Mme B.C.)	121.00 €	
625100	Participation repas	2 523.00 €	
626100	Remboursements F.T.C.	2.16 €	
623300	Remboursements fleurs	80.00 €	
661600	Remboursements frais bancaires	50.70 €	
606000	Remboursements eaux	57.81 €	
580000	Solde C.A & Écureuil Caisse d'Épargne	6 993.42 €	
740000	Subventions	4 846.48 €	
707200	Ventes librairie	3 408.50 €	
580000	Virement du C.N.E. sur le compte courant	5 600.00 €	
	Total des opérations	41 183.41 €	41 069.83 €
Solde sur compte courant au 31/12/2010		113.58 €	

COMPTE COURANT (Chèques)		Sorties
618100	Abonnements et adhésions	32.00 €
606350	Fournitures ou entretiens	110.96 €
661600	Frais bancaire	209.06 €
606100	E.D.F.	262.11 €
756000	Rétrocessions aux sections	388.00 €
615600	Travaux au siège	586.96 €
623300	Frais fleurs (cérémonies)	817.50 €
616000	Assurances R.C. Siège et Vassieux	867.91 €
626000	Frais postaux	914.96 €
635120	Taxe foncière	992.00 €
606400	Papeteries	1 077.05 €
635130	Impôts	1 098.00 €
623800	Dons	1 100.00 €
626100	Prélèvements téléphone & Internet	1 102.61 €
614000	Appels de fonds	1 486.64 €
606000	Eaux Vassieux & siège	1 784.44 €
623600	Bulletins, enveloppes, timbres adhérents	3 317.94 €
625100	Indem. Km, frais déplace., repas (Vassieux Montaux gendarmerie)	4 487.50 €
	Virement du compte courant sur le C.N.E.	20 434.19 €
	Total des dépenses	41 069.83 €

Total des entrées	41 183.41 €
Total des dépenses	41 069.83 €
Solde du C.N.E.	21 156.92 €
Reste net au 31 décembre 2010 sur le Compte Courant et le Livret Épargne	21 270.50 €

Le détail complet, de ces comptes, vous sera donné lors de l'assemblée générale à Méaudre.

Projet de site Internet « Le Vercors Résistant »

1. Lors des CA de 2010 et 2011, l'Association Nationale des Pionniers, sollicitée par l'Association pour les Etudes sur la Résistance Intérieure (AERI) liée à la Fondation de la Résistance, a manifesté son intérêt pour la création d'une « exposition virtuelle » sur le Vercors Résistant. Il s'agit de créer un « site internet », accessible à tous, en particulier les jeunes, mais aussi le public averti, en utilisant des informations fiables et à jour.

Les Pionniers du Vercors s'associeraient, pour ce faire, avec l'Union des Troupes de Montagne et l'IEP de Grenoble pour bâtir ce projet mobilisateur, avec l'appui technique de l'AERI, et l'apport le plus large possible des uns et des autres.



2. Le projet porterait sur les années 1940-1945, avec des périmètres géographiques adaptés à chaque période (du plateau au massif élargi). Seize thèmes ont été identifiés, permettant de décrire les initiatives du début de la Résistance d'abord civiles, mais aussi militaires, grenobloises, villardiennes, drômoises, le plan Montagnards et ses vicissitudes, la création des camps avec le STO, les coups de la milice, les questions de gouvernance de la Résistance du plateau, la mobilisation, l'apport des renseignements et de Londres et Alger, la République du Vercors, les combats, la dispersion, les représailles et atrocités allemandes, les maquisards dans l'Amalgame dans la 1^{ère} Armée, la reconstruction, la mémoire. Une attention particulière sera portée à l'origine des Résistants, selon les moments, d'une part et à la place du Vercors dans le contexte régional, voire national et international, d'autre part.

Chaque thème sera introduit par un texte de présentation renvoyant à des fiches illustrées par un objet de l'époque (photos, rapports, journaux, armes, équipements...) et permettant de développer les différents aspects du thème.

3. Le projet mobiliserait

- Un groupe de chercheurs-rédacteurs chargé de rassembler les données et de rédiger les textes (une dizaine de volontaire ont aujourd'hui commencé à travailler à titre de test et ont tenu deux réunions les 15/01 et 08/2011 en présence de Daniel Huillier, Paul Borel et René Belgy.

- Un groupe de Pionniers, anciens maquisards donc témoins, chargé de relire les travaux du groupe de rédacteurs (à ce jour, plusieurs réponses de principe favorables).

- Un groupe d'historien reconnus de la période et de la Région, en cours de mise en place ; en particule J.F Muracciole, coordinateur du Dictionnaire de la France libre et Ph.Fillet, conservateur du Musée Départemental de Vassieux.

Ce dispositif devrait garantir la solidité du travail.

Des conventions sont prévues pour cadrer les droits et devoirs de chacun.

4. Le calendrier vise à une mise en ligne terminée pour 2014, année du 70^e anniversaire des événements de juillet 1944.

5. La recherche de financement a commencé avec différentes pistes et résultats.

Seront préparées en vue de la prochaine A.G. les décisions nécessaires pour ce projet qui veut assurer la place de l'Association dans la transmission de l'histoire et de la mémoire du Vercors.

A la demande du Conseil d'Administration, un travail a été entrepris sur les archives de l'Association. Dans un premier temps il s'agit d'en effectuer un inventaire précis. La méthode retenue d'identification des pièces est celle des archives départementales. Cette méthode permet de travailler avec un standard de classement partagé par les chercheurs. L'essentiel des archives traitent de la vie de l'Association, très peu de pièces anciennes sont conservées. La période de l'occupation, pour des raisons évidentes de sécurité étaient peu propice au stockage d'informations sur des supports « papiers ». Cependant, et malgré les nombreux ouvrages qui traitent de l'Histoire du Vercors, le travail de recherche de connaissance historique est loin d'être terminé. Il se continue d'ailleurs en parallèle avec le travail de classement.

C'est encore une fois ici l'occasion de lancer un appel à celles et ceux qui détiennent des documents concernant le Maquis ou l'Association. Au départ des derniers témoins, les documents qu'ils ou qu'elles conservent sont parfois souvent voués à la destruction. Dans l'esprit de ceux qui les détiennent, la valeur historique des documents peut-être mal identifiée, et ceux-ci finissent perdus ou détruits. L'exemple des photos est à souligner ; lorsque ceux qui peuvent identifier les personnes ont disparu, ces informations sont perdues à jamais.

Nous ne demandons pas bien sûr à chacun de se dessaisir, mais seulement de se poser la question de la destination des documents en sa possession (Remise à un organisme spécialisé en informant l'Association autorisation d'accès à l'Association...)

C'est un enjeu primordial pour la Mémoire et l'Histoire du Maquis du Vercors.

Nous sommes à votre disposition pour toutes questions sur ce sujet.

Contacts : Didier Croibier-Muscat : 06 77 03 99 27
Alain Carminati : 06 26 14 06 26
Philippe Huet : 06 09 76 68 32

croibiermuscat.d@wanadoo.fr
JAlainCarminati@aol.com
philippe.huet8@wanadoo..fr

IL Y A DEUX ANS, LE VERCORS

(De notre envoyé spécial, par téléphone.)

Grenoble, 22 juillet. — Il y eut hier deux ans, jour pour jour, que par une incertaine matinée de juillet, le 21, peu après 9 heures, vingt bombardiers, dont chacun remorquait un planeur, profilèrent soudain dans le ciel de Vassieux-en-Vercors leurs quarante couples d'ailes. « Enfin, les Alliés ! » criait-on sur l'aire d'atterrissage de fortune fébrilement préparée.

Hélas ! à peine avait-on distingué les croix gammées des fuselages que déjà les noirs oiseaux vomissaient sur le terrain leurs cargaisons de brutes : quatre cents S.S. armés jusqu'aux dents et munis de lance-flammes dont le mot d'ordre, sauvagement appliqué, était : extermination totale.

En même temps les troupes allemandes attaquaient de tous côtés avec une égale sauvagerie.

Deux ans à peine e déjà les hameaux tragiques du Versoirs relèvent leurs ruines. Les pans de murs délabrés se rejoignent et leurs blessures n'apparaissent plus qu'aux tuiles claires marquées souvent de la croix de Lorraine. Mais ainsi que l'a dit hier à Vassieu le général de Latre de Tassigny, « plus que les pierres, les cœurs gardent la trace des sacrifices irréparables ».

C'est pourquoi le gouvernement, les autorités officielles, « Ceux du Vercoors » et de nombreux Français ont ac-

complî hier sur ces lieux où soufflé d'ormais le plus pur esprit de la France un pèlerinage ému dont les stations, sous un ciel lourd comme les cœurs, depuis Saint-Nizier jusqu'à la grotte de la Luire, respectaient sensiblement la chronologie des phases intenses de 1944. Aussi bien nommer chacune de ces étapes — mais n'eût-il pas fallu s'arrêter presque à chaque ferme, à chaque chalet ! — c'est évoquer un moment du combat. A quoi nous nous tiendrons, prenant en cela exemple sur la sobriété de ces cérémonies, à peine soulignées ça et là d'un bref rappel historique, si ce n'est à Vassieux où l'on s'arrêta plus longtemps pour entendre un office religieux et différentes allocutions.

De Saint-Nizier
au Villard-de-Lans

A Saint-Nizier, une haute croix érigée sur le mamelon des Guillels marque l'emplacement du futur cimetière des combattants qui tombèrent en ce lieu au cours des engagements de juin 1944. Une lanterne y sera construite dominant Grenoble et ses pentes vertes qui virent jusqu'à Seyssinset le repli des Allemands le 13, puis, revenus deux jours plus tard, leur progression difficile et coûteuse à dix contre un cependant.

10 heures. Au bout de son plateau sur sa colline, Villard-de-Lans « où quarante jours de combats ont greuvé autant de

VERCORS, 21 Juillet 1946

$$100 \frac{0}{1} 100 \frac{1}{1} 100 \frac{0}{1} 50 \frac{1}{1} 100 \frac{1}{1} 100 \frac{0}{1} 100 \frac{0}{1} 100 \frac{0}{1}$$

Discours prononcé par le Général de LATTRE de TASSIGNY
à VASSIEUX en VERCORS le 21 juillet 1946
aux Cérémonies anniversaires des combats de Libération

$$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$$

L'Histoire a déjà retenu le nom du VERCORS comme l'un des symboles les plus purs et les plus glorieux de la lutte intérieure du peuple Français pour sa Liberté.

La nature du sol et la fierté des hommes s'associaient pour faire de cette région l'un des mûles de notre Résistance. Elle a servi durant des mois de place forte interdite à l'ennemi. Et lorsque celui-ci décida de l'aneantir, il lui fallut réunir de gros moyens et monter une opération combinée, de grand style. A ceux qui voudraient minimiser le mérite de nos maquis, le VECORS apporte son démenti. Ici, on n'a pas fait de la petite guerre: on a fait la guerre.

Hélas ! Aucun de nos villages ne porte encore la marque

Présents :

Huillier Daniel – Président National, Belgy René - Autrans, Bordignon Christian – Bureau National ?, Borel Paul – Saint Jean en Royans, Carminati Alain - Secrétaire Général, Croibier-Muscat Didier - Paris, Huet Philippe - Paris.

Excusés :

Arribert-Narce Eloi – Villard de Lans, Bagarre Josette – Saint Jean en Royans, Brunet Jean - Romans, Cavaz Bernadette - Grenoble, Chapus Jean - Romans, Chavant Clément - Paris, Didier-Perrin Louis - Valence, Isnard Jean - Ben, Joubert Renée – Autrans, Morel Michèle – Autrans, Salomon Alice – Monestier de Clermont, Trivero Edouard – Pont en Royans, Veilleux Henri – Pont en Royans, Wolfrom Paul – Paris

Absents : Boissier Edmond – Ben, Dumas Serge – Lyon, Marmoud Paul – Valence

Le Président Daniel Huillier ouvre la séance par un mot d'accueil aux participants en exprimant ses remerciements pour leur présence. Il nous invite ensuite à observer une minute de silence en mémoire de nos camarades récemment disparus. Le Président exprime ensuite ses remerciements à Alain Carminati pour le travail qu'il réalise au Secrétariat, se louant de sa disponibilité et de son efficacité.

Point sur l'Association :

Finances :

Les travaux préparatoires pour le bilan sont en cours. Alain Carminati demande de l'aide pour la réalisation de l'inventaire, René Belgy propose de l'assister. En première approche, la situation de trésorerie est bonne.

Cérémonies :

Le Président souhaite privilégier la prise en charge de l'organisation des cérémonies grenobloises par la Ville de Grenoble. Il cite en exemple l'organisation de la commémoration de la Saint Barthélémy. C'est pourquoi le Président a demandé au Service du protocole de la ville de Grenoble de prendre en charge les invitations pour la cérémonie du 30/01 en mémoire d'Eugène Chavant. Il apparaît en effet que cette cérémonie se déroule le même jour que la commémoration de la libération du camp d'Auschwitz. En regroupant les invitations pour ces deux cérémonies qui se succèdent à quelques minutes d'intervalle, nous ne pouvons que renforcer le nombre de participants et donc en rehausser l'impact. La Présidente Simone Lagrange a donné son accord.

Bulletin :

Sur un prochain bulletin, un correctif sera apporté au contenu de l'article publié « Autrans se souvient ». Il apparaît en effet que des inexactitudes sont à corriger.

Parution du prochain bulletin en avril, donc préparation en janvier.

René Belgy nous informe que la section d'Autrans organise un déplacement à Paris dont le point d'orgue sera une visite du Sénat grâce à M le sénateur Jean Faure. Elle se déroulera du 25 au 27/05, le nombre de participants est plafonné à 42 en raison de contraintes d'accueil au Sénat. Cette information sera peut-être à diffuser en fonction du nombre de réservations reçues.

Assemblée générale :

Elle se tiendra le 21 mai 2011 à Méaudre. Pour ceux qui le souhaitent, un car est prévu pour assurer le transport entre Grenoble et Méaudre.

Grotte de la Luire :

Sur rapport de Paul Borel, le CA donne son accord à la proposition de M. le Maire de Saint Agnan en Vercors quant aux dispositions d'affichage pour l'accueil des visiteurs. Rappel, il s'agit d'indiquer aux visiteurs sans ambiguïté que l'accès au porche de la Grotte (hôpital du maquis) est libre et gratuit même s'il est approuvé que les groupes importants se signalent par mesure de sécurité, pour ne pas se croiser sur le sentier.

Relations avec le Parc :

Philippe Huet rend compte des visites effectuées notamment avec Paul Borel. Il évoque, entre autres les points discutés :

-S'agissant des livres mis en vente au Mémorial, à côté d'ouvrages divers, représentatifs d'approches également diverses de l'histoire du Maquis, il évoque la présence de 3 ouvrages polémiques ou difficilement crédibles. Il propose donc au CA de valider le principe d'une rencontre avec les historiens du Mémorial pour comprendre sa politique éditoriale. Dans l'attente, il soumettra au Président un courrier destiné au Mémorial pour signaler les ouvrages dont la présentation peut paraître étonnante dans un établissement public en charge d'un lieu historique.

-Programmation culturelle du Mémorial : l'établissement propose de nous rencontrer pour évoquer cette question.

-Film de M.Pavloff , projeté dans la salle du mémorial: cette question est également évoquée, la rencontre avec le cinéaste a été repoussée à début 2011 pour des raisons d'emploi du temps.

Le CA valide que ces rencontres avec le Parc et le Mémorial doivent être structurés afin d'aboutir à des relations efficaces et permanentes, le contenu, les objectifs et les modalités de ces relations étant par ailleurs périodiquement validés par un échange entre notre Président et les gestionnaires politiques et administratifs du Mémorial. (à suivre par Paul Borel, René Belg, Philippe Huet, Didier Croibier-Muscat en soutien)

La Direction du Mémorial souligne l'importance du travail de Paul Borel dans l'accueil des groupes, travail qui ne recueille que des appréciations positives.

Projet AERI :

Philippe Huet rappelle le contexte. L'Association pour l'Etude de la Résistance Intérieure (AERI), liée à la Fondation de la Résistance a lancé la création d'un « Musée Virtuel de la Résistance », (site internet) et de DVD sur 80 départements. A ce jour, 24 DVD sont réalisés dont « Drôme Vercors ». En projet, une exposition virtuelle (Drôme / Vercors) issue du DVD sera présentée à Valence. Louis Didier-Perrin, le Général Giraud et Philippe Huet seront présents. L'AERI souhaite le concours des Pionniers pour la création d'une exposition virtuelle sur le Vercors Résistant.

Ce projet complexe requiert une réflexion approfondie et une mise en ordre de bataille car la nature à horreur du vide. Si l'association n'occupe pas toute la place nécessaire dans ce projet, cette place sera tenue par d'autres.

Le CA valide la constitution d'un groupe de travail interne comprenant notamment des Pionniers « historiques » - Daniel Huillier, Roland Bechmann, Paul Borel, Jean Brunet, Alice Salomon et René Belg, des rédacteurs – Maurice Bleicher, Christian Bordignon, Didier Croibier-Muscat, M.Dereymez, directeur de l'IEP de Grenoble assisté de deux collaboratrices, le général Giraud, Philippe Huet, Jean Jullien, Raymond Perret.

Les deux axes de travail principaux retenus à ce stade sont :

- Analyse critique du DVD actuel « Drôme Vercors » et du site internet du même nom.
- Préparation de notes sur les thèmes retenus parmi les quinze proposés.

Une réunion du groupe est fixée au 15/01 2011 à 10h00 au Siège.

La séance est levée à 13 heures.

Réunion de la Section Autrans-Méaudre Le jeudi 18 novembre 2010

Présents :

René Belgy, Eugène Faure, Berthe Fayollat, Renée Joubert, Michèle Morel, Lulu Nogaretto, Noël Pinat, Gaston Rey, Renée Sentis, Henri Vincent-Martin.

Michel Arnaud a transmis à Renée Joubert, trésorière, tous les documents qui restaient d'André Arnaud. Parmi eux se trouvait le livret de Caisse d'Épargne sur lequel il y a 388,00 €, Renée Joubert va faire calculer les intérêts qui n'ont pas été actualisés depuis 2002.

Sur le compte courant la section dispose, à ce jour, de 3607,00 €

René Belgy, président de la section Autrans Méaudre, propose un voyage au printemps : le but serait d'aller visiter le Sénat, sous la conduite de Monsieur Jean Faure, sénateur. René Belgy a fait faire différents devis : déplacement en car, départ de Méaudre / Autrans (1^{er} jour) hébergement en hôtel à Paris (2^{ème} jour) : visite au Sénat le matin ; déjeuner au restaurant du Sénat ; croisière sur la Seine l'après-midi. Nuit à l'hôtel ; (retour le 3^{ème} jour) Prix probable 245,00 € par personne. La proposition sera faite en priorité aux Autrans/Méaudrais de la section, puis aux autres Pionniers du secteur et enfin, pour compléter un car de 45 places, aux non-Pionniers. Les dates retenues sont les 25-26 et 27 mai 2011.

Prochaine réunion de la section Autrans / Méaudre : le jeudi 13 mai 2011, on tirera les Rois et chacun pourra se mettre à jour de sa cotisation 2011. Rendez-vous à 14 h, mairie de Méaudre.

Rappel :

Cérémonie d'inauguration du monument rénové des Fusillés du cours Berriat ; jeudi 25 novembre 2010 à 11 h, présence des Pionniers, drapeaux et familles.

La section :

Veillera à entretenir des liens réguliers avec la section FNACA de Méaudre pour l'organisation des cérémonies locales.

Erratum

Dans le bulletin 122 / 2010 (page 15)
il fallait lire Monsieur **Jules** Jarrand
et non Monsieur Lucien Jarrand

Le parachutage

Le premier parachutage du Vercors a eu lieu le 20 novembre 1943 à Arbounouze ; l'équipe civile Autrans-Méaudre a reçu le message suivant « nous allons visiter Marrakech ».

Deuxième message « nous allons visiter Marrakech » cela voulait dire que dans la nuit du 10 au 11 novembre les Anglais venaient y parachuter des armes et de la nourriture, les premiers arrivés pour ramasser les conteneurs sont Léon Martin, George Buisson et Ernest.

René Belgy avec la camionnette empruntée à la scierie Barnier, 5 membres du C3 et 3 membres du C5 allaient ramasser les conteneurs qui nous étaient réservés. En rentrant avec la camionnette j'ai dérapé sur du verglas sans gravité.

Le deuxième parachutage s'est fait à Autrans fin novembre dans la plaine entre Autrans-Méaudre où nous avons allumé les feux pour que les avions nous voient et puissent parachuter, il y a eu ce soir-là quatre avions qui ont parachuté.

Il y a eu un troisième parachutage la veille de la bataille de Saint Nizier du Moucherotte avec 3 avions de type Maraudeur. Les conteneurs ont été enlevés par l'équipe civile d'Autrans et emmenés directement aux combats de Saint Nizier du Moucherotte.

René Belgy
Président
Section Autrans / Méaudre

• Le 22 novembre 2010, aux côtés de Madame ALLATINI que nous assurons de notre amitié, nous avons accompagné à sa dernière demeure au cimetière du Père La Chaise, notre Président d'honneur, Ariel Allatini, qui a longtemps présidé nos travaux, avec discrétion, dévouement et persévérance. Son parcours au Vercors mérite d'être rappelé.

<< Décédé le 16 novembre 2010, Ariel Allatini est né le 21 octobre 1920 à Paris. En 1940, il part dans le midi. Il échappe ainsi à l'arrestation de ses parents en 1943 par la Gestapo à la suite d'une dénonciation. La mère d'Ariel participait en effet à une filière d'évasion par l'Espagne. Pour éviter le STO, Ariel rejoint le Vercors le 6 août 1943. Il est affecté au C2 dirigé par Louis Kalk.



Le 11 septembre, ils sont attaqués par des gardes mobiles qui recherchent des voleurs de moutons. Ariel est arrêté avec quatre camarades. Transféré à Lyon, incarcéré au fort Paillet à Dardilly, il est condamné à un mois de prison. Il doit ensuite rejoindre le STO et se trouve ainsi manœuvre des chemins de fer allemands dans la gare de Dresde. Il réussit à s'évader, revient à Lyon, puis dans le Vercors fin 1943. Il est alors affecté au C15 commandé par le lieutenant Paillot, escadron Hardy. Au début de 1944, son camp est attaqué par la milice. Le 14 juillet, ils assistent au parachutage géant, sur Vassieux, puis impuissants à l'arrivée des planeurs le 21. Le 22 juillet, il participe à la contre-attaque sur Vassieux. Son unité se replie ensuite dans la forêt de Lente, il participe le 22 août à la prise de Romans puis le 3 septembre à celle de Lyon. Avec le 11^{ème} CUIR, il prend part aux actions de son régiment en Alsace et en Allemagne. Il était titulaire de la Médaille de la Résistance et Chevalier de l'Ordre National du Mérite. >>

• Notre camarade Roland Bechmann a été promu le 1^{er} janvier 2011 au grade d'officier de la Légion d'Honneur au titre de la Grande Chancellerie. Chacun connaît son action au Maquis, sa fidélité à la mémoire de Jean Prévost et son attachement à l'histoire du Vercors résistant, qu'il continue à nourrir d'articles divers. Nous le félicitons vivement

• Le 15 janvier 2011, à l'Ecole Militaire, l'AERI a présenté l'exposition virtuelle de la Drôme résistante, préparée par une équipe drômoise, coordonnée par Alain Coustaury. Cette présentation a été jugée très intéressante par les pionniers présents, notamment notre président Paul Wolfrom, qui était accompagné de Roland Bechmann, Maurice Bleicher et Philippe Huet. Il s'agit de la première réalisation du projet de Musée national virtuel de la Résistance initié par l'AERI. La présentation avait aussi été faite le 12 décembre 2010 à Valence; notre collègue Louis Didier-Perrin y assistait. Rappelons que les Pionniers ont été sollicités par l'AERI pour un travail similaire sur le Vercors. Ce très ambitieux projet peut aider à actualiser notre histoire collective et à la faire connaître par des moyens modernes; il demande beaucoup de prudence et de travail. Le point devrait être fait lors de l'Assemblée Générale de Méaudre.

• Enfin et dans un autre registre, à la demande du Président national, pour éclairer les choix à venir sur le destin de l'Association, notre Président Paul Wolfrom, accompagné de Philippe Huet, a rencontré diverses instances nationales: M.Beoutis, directeur des missions à l'O.N.A.C, Mme de Tinguy du Pouët au secrétariat aux Anciens Combattants, Mme Badaire, présidente de l'AERI, M.Pierre Morel, président du Comité d'action de la Résistance, où siège Daniel Huillier. et M.Archambault, président de l'association « Mémoire et Espoir de la Résistance ». A ce stade, les indications générales suivantes peuvent être données:

- Les associations ont le devoir de transmettre leur héritage mémoriel dans de bonnes conditions: Cérémonies, emblèmes, lieux de mémoire, archives; dans ce but, le Souvenir Français et les collectivités de divers niveaux (communes, conseils généraux, établissements intercommunaux doivent être contactés. La nomination d'un délégué régional à la mémoire, auprès du Préfet de région est évoquée.

- L'avenir des Associations est bien sûr laissé à leur libre choix; il peut passer par un regroupement – mutualisation des moyens et non fusion et/ou l'adhésion à un organisme national; dans un premier temps la mutualisation des moyens est encouragée, mais le cas d'association pluri-départementale n'a pas été précisément évoqué.

- A terme les formules d'association de familles ou d'amis peuvent être valables provisoirement mais sont jugées sans justification évidente, à la disparition du dernier résistant; par contre des associations à but historique, plus ouvertes dans leur composition, peuvent avoir leur rôle.

• Ce premier recueil d'informations doit être maintenant achevé au niveau national par une rencontre avec la Direction du Patrimoine au Ministère de la Défense et à la Fondation de la Résistance. Il doit surtout être mené à bien au niveau régional où diverses solutions sont actuellement mises en marche ici ou là (Glières, Romans,...)

Section Romans / Bourg de Péage
DISCOURS DE JEAN BRUNET
CEREMONIE DU 12 MARS A BEAUREGARD BARET

Beauregard, le 12 mars 2011

On a l'habitude de célébrer l'héroïsme de ceux qui sont tombés pendant les combats de juin et juillet 1944 et ceux qui ont contribué à la libération.

On oublie ceux qui sont tombés avant cette période.

Eux aussi, ont mené le bon combat !! Eux aussi ont lutté, parfois, ce fut une lutte plus sourde, et plus âpre, et leur disparition prématurée les empêcha de donner toute la mesure de leur valeur.

C'est pourquoi nous sommes réunis pour le 67^{ème} anniversaire de la mort : Du Lieutenant Ruettard, chef de la zone nord du Vercors; du Lieutenant Bilke, dit Dupuys, chef du C5, et des volontaires Priant et Broyer dits Marco qui accomplissaient, dans un même idéal, et une même héroïque volonté les missions qui leur étaient confiées.

Le 9 mars 1944 au petit matin au cours de cette mission, ils tombèrent à Pont en Royans sur un détachement de soldats allemands, qui cherchait des terroristes ; malheureusement un des soldats découvrit un revolver mal caché. Démasqués, hélas pour eux la cause était désormais entendue. Conscients de leur sort ils ne tremblèrent pas. Arrêtés, ils furent battus et fusillés ici même où leurs corps, ligotés deux par deux, ont subi de nombreux sévices. Aujourd'hui comme hier, chers et glorieux amis, nous sommes présents à ce rendez-vous. Devant cette stèle, sur cette terre de Beauregard Baret, notre présence ici avec nos drapeaux montre que tout ici n'est que poignants souvenirs.

Ce matin de mars 1944 où ils apercevaient l'arrivée du printemps, des fleurs des champs, des bois fraîchement reverdis, ils ont vu s'en aller au loin la flamme de la vie. Ils n'avaient peut-être aussi qu'un risque, celui d'une deuxième mort, celle de l'indifférence !! Avions-nous le droit d'être indifférents à ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Il est bien certain que nuls sacrifices comme ceux qu'ils ont consentis ne sont perdus dans le classement de nos mémoires. Notre présence ici avec nos drapeaux montre que nous ne les avons pas oubliés. Cela signifie que ce jour-là plus que les autres, nous mesurons la grandeur du sacrifice de ces quatre maquisards. Comme leurs aînés, et avec le même courage, ils ont défendu le message de la France. La liberté est nécessaire à l'homme. Elle est proposée, cela s'appelle la fraternité. Elle se mérite; et elle se défend, cela s'appelle le courage. Et l'héroïsme de ces quatre maquisards appelle de notre part la Générosité du souvenir et de la gratitude. Cette stèle comme toutes celles que nous trouvons dans notre Vercors nous rappelle sans cesse le chemin du courage, celui de la fierté, et celui de l'honneur. 67 ans après, recueillis et silencieux, nous entendons leur message, dans le respect des valeurs pour lesquelles ils sont morts, auréolés de gloire.

Nous entendons les voix de nos quatre martyrs qui nous disent : « Souvenez-vous de nous qui étions du Vercors, si nous avons gardé l'honneur, nous vous avons offert la liberté. Même si nos corps ne sont plus là. Nous dormons sous la garde éternelle de cette terre de Beauregard Baret où nous avons été abattus ». Ils nous disent : « Restez unis dans l'amour et l'amitié comme nous le restons dans l'au-delà. Depuis ce jour du 9 mars 1944 où notre sang a coulé, nos lèvres se sont immobilisées, notre souffle est devenu muet, la mort aux froides mains nous a pris pour nous enfermer dans notre cercueil. L'histoire écrite avec notre sang; et vos drapeaux, ici présents dont les plis sont chargés de nos sacrifices anonymes sont des témoins qui vous permettent de faire vibrer vos cœurs à l'unisson. Nous sommes encore vivants, avec vous pour ce 67^{ème} anniversaire A la seule différence vous, vous voyez la lumière. Nous, dans notre gouffre profond nous voyons la nuit. Avant de nous quitter je vous demande un instant d'imaginer les longues heures de détention, les interrogatoires certainement musclés, les regards et les mots de soutien et d'espoir qu'ils devaient échanger les uns avec les autres, avant d'être unis pour l'éternité ».

N'oublions jamais le glorieux sacrifice de ces quatre maquisards, c'est notre histoire trop souvent discrète dans certaines évocations, elle s'associe à celles et à ceux qui, dans différentes régions du Vercors, sont tombés pour la même et noble cause, afin que le peuple de France reçoive le plus beau des héritages qui est indépendance et liberté.

Vive la France ! Merci de m'avoir écouté.

Jean Brunet
Président Section Romans

Section Saint Jean en Royans / la Chapelle

Paul Borel ou la rencontre d'un Résistant à Vassieux (DL du 17/08/2010)

Plus de 60 personnes sont venues écouter Paul Borel, pour le spectacle intitulé " Rencontre Résistant ".
Un spectacle présenté le 15 août 2010 au Mémorial de la Résistance de Vassieux en Vercors.

Un témoignage unique.

Pour le public, composé de vacanciers et d'habitants du canton, c'était une occasion d'écouter le témoignage de cet ancien Résistant. Paul Borel, qui intervient généralement auprès des scolaires, a démontré, compte tenu des nombreuses questions du public, qu'il sait également captiver les adultes.

Des élèves, du lycée Alphonse Daudet de Nîmes, remercient Paul Borel de les avoir reçus à Vassieux courant 2010.

Un extrait des témoignages, des nombreuses pages du Livre d'Or.

- Merci pour cette rencontre. C'était passionnant. **Mohamed**
- Vous nous avez fourni une vision nouvelle sur des événements que nous aimerions connaître parfaitement. Merci infiniment. **Vincent.**
- Merci pour votre temps et témoignages qu'aucun musée ou livre ne peut égaler. **Elisa**
- Merci pour ce bel échange et la découverte du Vercors **(Signature illisible)**
- Merci pour ce témoignage qui nous a beaucoup appris et plus que cela, transmis les émotions intenses de cette période **Léa.**
- Un grand remerciement pour ce partage d'expérience et finalement, d'une part de votre vie dont on gardera un souvenir certain. **Manon.**
- Merci beaucoup pour ce témoignage qui fut tout aussi passionnant qu'intéressant **Lam.**
- Avec votre témoignage la Résistance a pris une nouvelle dimension plus vivante et plus intense, nous plongeant au cœur de l'Histoire. C'est à nous, maintenant, de faire en sorte que rien de cela ne soit oublié. En vous remerciant encore. **Clément.**
- Suivant votre exemple nous essayerons de lutter suivant vos traces. **Alban.**
- Merci beaucoup pour votre hospitalité et votre gentillesse. La mémoire de la Résistance est entre de bonnes mains. Cordialement. **Jules.**
- Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps pour nous témoigner de votre expérience. C'est un enseignement essentiel pour nous et notre sensibilisation à la vie civique. **Mailys.**
- Merci d'être un des rayons de lumière de l'Histoire ,ce riche trésor des honneurs de l'Homme. Avec ma gratitude. **Clotilde.**
- C'est une toute autre Résistance que celle de nos livres d'Histoire que nous avons découverte grâce à vous : Une Résistance vécue et ressentie ! Merci, c'était passionnant et très touchant. **Julie P.**
- Merci pour votre témoignage. Ce fut un voyage poignant qui nous a marqués pour longtemps. Le flambeau de la Résistance n'est pas encore éteint, c'est de notre devoir. **Mathilde.**
- Merci pour votre témoignage si précieux, bien plus vivant et poignant que tous ceux de nos livres d'Histoire. Je garde cette rencontre comme un souvenir marquant. **Myriam.**
- Vous avoir rencontré nous a beaucoup apporté. Merci d'avoir partagé votre expérience avec nous. C'était un moment très touchant. **Bérangère.**
- Merci de nous avoir consacré de votre temps et de nous avoir fait partager votre expérience. Sachez que vous êtes loin d'être un simple montagnard, vous avez fait bien plus que l'on n'arrivera jamais à faire et vous êtes l'Elite de la Nation. **Lucie A.**
- Bravo d'abord pour votre courage et votre sens du devoir à travers la transmission de votre mémoire. Vous êtes la fierté de la Nation et nous tenterons, tous, de nous inspirer de ces modèles patriotiques dont vous faite partie. Merci pour tout. **Mathilde A.**
- Grâce à vous la Résistance est devenue vivante ! Merci d'avoir témoigné de votre vécu. Cette transmission, indispensable, nous permet de perpétuer la mémoire de guerre. Merci. **Johanna Z.**
- Cette rencontre avec vous fut une expérience unique humainement et intellectuellement. Merci encore pour votre enthousiasme et votre bonne humeur. **Julie et Lolita.**
- Merci pour cette rencontre, qui permet une prise de conscience impossible avec n'importe quel autre moyen de transmission du savoir. **Ondine.**
- Grâce à vous, la Résistance n'est plus un cours que l'on nous enseigne mais un fait qui reste dans nos mémoires à jamais grâce à votre témoignage émouvant. Merci. **Rachel L**

Section Saint Jean en Royans / la Chapelle (suite)

Témoignages de lycéens & lycéennes du lycée Alphonse Daudet de Nîmes octobre 2010

Cher monsieur Borel,

- On ne vous remerciera jamais assez d'avoir partagé avec nous vos souvenirs et vos impressions du combat et des aventures que vous avez menés et vécus. On ne peut que s'émouvoir devant les histoires de vos camarades, l'histoire de votre village, celle de tout le Vercors, qui s'inscrit dans l'Histoire de France et du monde, les rendant soudainement vivantes. De nos jours, il y a peu de contact intergénérationnel, ce qui est à déplorer d'autant plus que " ceux qui oublient l'Histoire sont condamnés à la revivre " Mais à cela s'ajoute aussi notre manque de conscience que nous vivons dans une époque spécifique, héritière de nombreux combats, chacun de ces combats ayant modelé ce que notre présent est aujourd'hui. Mais il faut garder en tête l'idée que tout acquis ne l'est pas définitivement et qu'il ne faut pas tolérer passivement les actions des autres, toute braise pouvant, un jour, se rallumer.

- Je crois que la plus belle leçon que vous nous avez transmise est qu'il faut toujours suivre son cœur, s'il est illuminé par la justice et l'honneur pour les hommes, et que la dignité humaine (ou même la dignité de tous le respect) soit défendue par tous quels que soient les lois, le régime et les opinions du moment.

PS.

- Certains journaux font le rapprochement entre le renvoi des " Roms " qui sévit à travers l'Europe et les mesures prises par les nazis.....je voulais savoir ce que vous en pensez..

Shauna

Cher Monsieur Borel,

- Dans les heures troublées que notre pays traverse, nous gardons en mémoire vos enseignements et vos encouragements. Ils sont, pour nous, une marche à suivre. La résistance est un combat de chaque instant et il est de notre devoir d'en perpétuer la mémoire et les valeurs. Vous nous avez montré que, de fait, nous sommes les héritiers des Partisans et que c'est par le combat que l'on gagne la liberté. C'est dans un combat quotidien que réside notre lutte. Même si, ou plutôt parce que les risques que nous prenons sont infiniment moindres que ceux que vous avez pris, c'est un devoir, pour nous, de nous engager.

- Nous vous remercions d'avoir passé ces moments avec nous, d'avoir accepté de répondre à nos questions et de nous avoir transmis ces événements si marquants pour vous. Vous nous avez tant apporté !

- Le souvenir de cette guerre s'éloigne d'une génération à l'autre, déjà il est rare que nos grands-parents se souviennent de cette époque. C'est pourquoi il est important que vous continuiez à transmettre cette mémoire.

- Nous garderons, dans nos souvenirs, le magnifique site du Vercors, ses montagnes et ses champs et, il est évident que plusieurs d'entre nous y reviendront avec plaisir. Peut-être raconterons-nous à nos enfants les actes héroïques des Résistants qui se sont battus dans ces merveilleux décors.

- Nous vous souhaitons de beaux jours et la santé. Nous savons que vous offrirez à de nombreux autres élèves ce que vous nous avez offert.

Avec toute notre admiration et notre respect,

Affectueusement. Les HK / BL



Paul Borel
(deuxième de profil) dépôt
de gerbe aux monuments
des Fusillés à la Chapelle
en Vercors

Compte rendu de voyage en Vercors le 02 et 03 octobre 2010 par l'Association des Combattants Algérie Tunisie Maroc.

Les 02 et 03 octobre 2010, la section des **C.A.T.M. de Lyon / Caluire** s'est rendue dans les hauts lieux de la résistance française de la deuxième guerre mondiale.

Le premier arrêt nous a déposés à la Chapelle en Vercors où nous nous sommes recueillis dans la Cour des Fusillés. C'est dans cette ancienne ferme que 16 jeunes ont péri sous les munitions allemandes.

Nous avons été accueillis par notre guide au Mémorial de la Résistance de Vassieux en Vercors. Pendant plus d'une heure nous étions tantôt recueillis, tantôt absorbés, tantôt révoltés mais toujours nous avons compris pour ne pas oublier.

Plus tard, dans la matinée, le groupe s'est recueilli au monument de l'impressionnante Nécropole de Vassieux en Vercors. Une cérémonie empreinte d'émotion et un discours du Président Gilbert Marcy, en présence de deux drapeaux qui furent très appréciés. La section lyonnaise a offert la gerbe fleurie au pied du monument.

Après le repas nous avons visité le Musée de la Résistance où se trouvent déposés et mis en scène beaucoup d'objets datant de cette sinistre époque. Un moment pénible mais nécessaire pour ne jamais oublier. Vous en souhaitant bonne réception, nous vous prions de croire à nos sentiments cordiaux.

J. Leroy



La Fédération Maginot et le Vercors

La «Fédération Maginot» compte 256 groupements et plus de 300.000 membres et se consacre en particulier à la transmission de la Mémoire Combattante; elle organise chaque année, avec le concours d'enseignants et de l'ONAC, depuis 17ans, le « concours de la Mémoire et du Civisme André Maginot », qui a concerné l'année dernière 268 établissements scolaires. Il s'agit pour les élèves de rendre compte de visites organisées par la Fédération de hauts lieux historiques. Les lauréats 2010 ont été récompensés le 15 janvier 2011 au cours d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville de Paris .

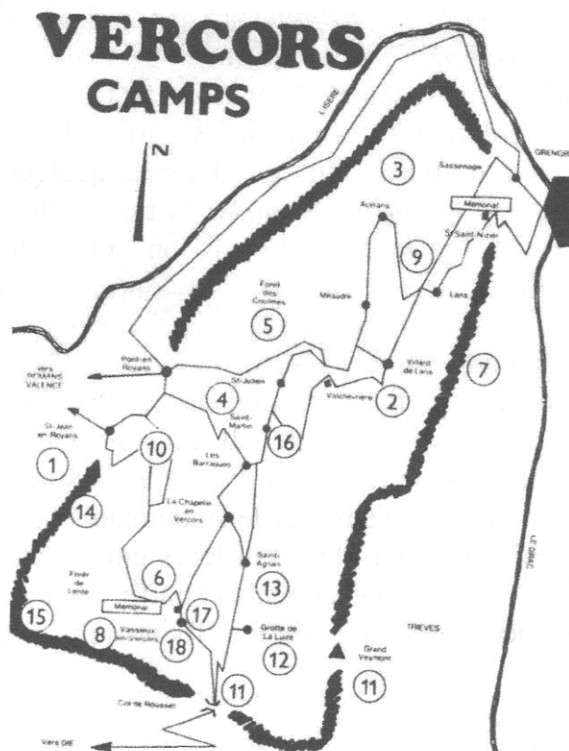
Parmi les lauréats, catégorie écoles primaires, le premier prix, médaille d'honneur de l'ONAC, a été remis à l'école de Pezens (Aude) et le troisième prix à l'école Marcel Pagnol de Salindres (Gard), pour les travaux de leurs élèves suite à une visite à Vassieux, la Grotte de la Luire, La Chapelle en Vercors, Valchevrière.

Le numéro de février 2011 de « la Charte », organe de la Fédération rend largement compte de ces travaux. On ne soulignera jamais assez l'importance de cette nécessaire approche de l'Histoire pour les jeunes générations. Nous pouvons y contribuer à notre place. C'est dans cet esprit que le CA a initié le « projet Vercors Résistant » qui travaille à la mise sur pied d'un site Internet dédié, en partenariat avec l'AERI notamment. Il en sera rendu compte à l'AG. de mai 2011

Les camps

1. Le camp C1, Est à la ferme d'Ambel. Il se situe entre les communes d'Omblèze et de Bouvante le haut
 2. Le camp C2, est dans une cabane construite à cet effet au Puits de Ravières près de Corrençon. Le responsable civil est Jo Beaudoin-Kalk. Ce camp dit " Collomb " camoufle des israélites et des réfractaires. Il sera absorbé par les camps C5 et C7.
 3. Le camp C3, crée en février 1943, est dans la maison forestière de Gève, au nord d'Autrans.
 4. Le camp C4 est à la Cournouze dans les bois de l'Allier à l'ouest de Saint Martin en Vercors.
 5. Le camp C5, est à Gros Martel, au sud ouest de Méaudre, après avoir été installé au hameau du Rousset. Marius Charlier en est le responsable civil.
 6. Le camp C6, est initialement à Laragnole, il est transféré au col de La Chau, au nord-est de Vassieux en Vercors; son chef est Adam.
 7. Le camp C7, crée par le mouvement " Combat ", est au plateau de Saint Ange, dans la partie ouest de la commune de Varcès. Son chef est Silvy.
 8. Le camp C8, est au Piarrou, au Nord-Ouest du col de Vassieux en Vercors.
 9. Le camp C9, est au plateau de Sornin au Nord-Est.
 10. Le camp C10, mal localisé, est dans le massif au sud-est de saint Jean en Royans, aux environs des rochers d'Echevis. Son chef est Seguin.
 11. Le camp C11, est formé en novembre 1943 au monastère d'Esparron, au Nord du col du Menée. Il fusionnera les camps 6 et 8. Il sera commandé par " Grange "
 12. Le camp C12, est au chalet Bellier près du col du Rousset.
 13. Le camp C13, est au sud-est de Saint Agnan en Vercors
 14. C14 et C15, sont au sud-ouest du Vercors. Le camp C14 est celui de la ferme Chaffal situé entre Léon Cel et Plan de Baix.
 15. Le camp C16, est crée début 1944 à Saint Martin en Vercors par l'Ecole Militaire de Valence.
- Certains camps ont eu une vie temporaire ou nomade (camps C17 et 18 ?).
- Il faut donc prendre ce canevas comme une indication, toutefois assez proche de la réalité.

René Belgy



"Le contenu de chaque article du bulletin n'engage que son auteur et la rédaction décline toute responsabilité sur les erreurs qu'il pourrait contenir. Le courrier des lecteurs (voir page 24) doit permettre à chacun de faire part de sa réaction à la lecture de tel ou tel texte, sans sortir du cadre amical qui nous réunit"

Les Allemands à Villard de Lans

Le 9 juin 1944, tous les hommes valides rejoignent le maquis. Ils emmènent les voitures et les camions disponibles, tous les cars de la maison de transport Huillier. La famille Huillier paiera très cher, avec la mort de deux de ses fils, un garage en partie incendié, des appartements dévastés, la maison mère démolie avec des explosifs. La gendarmerie a toujours été avec nos maquisards. Il ne faut pas laisser ces hommes tomber aux mains des Allemands. Un simulacre d'enlèvement est préparé. Des maquisards armés de mitraillettes sont postés derrière les murs des maisons voisines de la gendarmerie. D'autres font sortir les gendarmes qu'ils font monter dans un car. Des prisonniers de droit commun détenus à la gendarmerie demandent aussi à rejoindre le maquis. Tout ce monde est dirigé sur Saint-Martin. Seules restent les femmes et les enfants des gendarmes. Par deux fois, après Saint-Nizier et Vassieux, les Allemands occupent Villard de Lans. Après Saint-Nizier De la route de Saint-Nizier à Villard, les soldats allemands tirent des coups de canon en direction de Villard. Ils visent surtout un petit poste de maquisards, qui est installé dans le haut du chemin du Purgatoire. Mais on se demande si l'objectif n'est pas le pays. Faut-il rester dans les maisons ? Faut-il sortir ? Bientôt les premiers détachements allemands arrivent, poussant devant eux des habitants de Saint-Nizier et de Lans qu'ils ont récupérés au passage. Notre maison, à l'entrée du village, est envahie par des officiers. Ils s'installent pour manger ce qu'ils ont volé dans les fermes. Que faut-il faire ? Nous sommes deux femmes et deux enfants dans la maison. Peut-être démoraliser nos hôtes forcés. La radio a annoncé qu'un attentat avait eu lieu contre Hitler. Je le leur dis. Il s'ensuit presque une bagarre. On sort les revolvers. Ils ne sont pas tous d'accord. Des ordres sont donnés pour porter à la mairie les postes de radio, les bicyclettes, l'essence. Un officier, qui parle très bien le Français, quand il n'est pas avec les autres, me dit de n'en rien faire. J'enveloppe mon poste dans du papier et je le porte au cimetière. Je le retrouverai après le départ des occupants. La bicyclette est démontée et dispersée dans tous les coins du grenier. Tout ce qui était précieux et compromettant avait été enterré dans le jardin. Après Vassieux. Les Allemands arrivent en tirant des coups de canon, la maison est aussitôt envahie par les soldats. Ils fouillent dans tous les coins. On nous demande où sont les hommes. Nous leur répondons : 'prisonniers en Allemagne'. Seule avec un officier, il me dit que 35 000 hommes cernent le Vercors et qu'ils ont atterri dans le sud avec des planeurs. Il me dit qu'ils craignent les maquisards, qu'on ne les voit pas. Il me demande s'ils sont nombreux ? Je lui réponds : 'au moins autant que les vôtres'. Et je savais que nos pauvres garçons n'étaient que 3 ou 4 000 et qu'ils étaient seulement armés de petit matériel, mais il fallait paraître fort. Les soldats allemands reviennent plusieurs fois, ils nous obligent à leur ouvrir les portes, de crainte qu'elles ne soient piégées, même celle d'un buffet. Il est difficile de dormir. Ils prennent quelques femmes pour éplucher leurs légumes. Les hommes qui ne sont pas partis au maquis sont rassemblés parfois plusieurs fois par jour. Ils les font passer devant eux quand ils avancent. Ils leur font refaire le pont de Valchevrière, que les maquisards ont fait sauter. Un soir, on annonce le couvre-feu pour 8 heures. Que va-t-il y avoir ? Mon mari rentré du maquis passe la nuit dans un foudre à la cave. Va-t-on faire une rafle ? Va-t-on arrêter la population ? Nous sommes tous habillés, chaussés solidement, une valise est préparée pour chacun avec un peu de ravitaillement. Nous sommes prêts à partir. Personne n'a faim. Nous attendons. Un beau-frère, sa femme et ses enfants se sont réfugiés à la maison. Il fait nuit. Les soldats allemands arrivent et se postent un tous les 10 mètres. Villard est cerné. La troupe frappe à toutes les portes. Parfois, l'oiseau est au nid. S'il n'y est pas, on dit aux parents de l'envoyer le lendemain à la Gestapo qui est installée à l'hôtel Splendid. Certains parents l'ont fait. Ils n'ont plus revu leurs enfants qui ont été fusillés cours Berriat. Enfin, un samedi matin, au point du jour, nous entendons partir camions et voitures. L'ennemi s'en va, mais vers Lans, nous entendons encore des coups de feu. Ils sont partis laissant derrière eux, les ruines, les cadavres, la désolation.

Témoignage de Denise Noaro (Veuve de Jean Glaudas, un de premiers résistants de Villard de Lans. Aimé Pupin logeait chez eux)

AUTRANS 14 juillet 1944

Le 14 juillet 1944, une section de la 3^{ème} Compagnie du 6^{ème} B.C.A., sous les ordres du sous-lieutenant André Pacallet, jeune Saint-Cyrien, rend les honneurs aux combattants de 14/18 morts pour la France.

La population d'Autrans participe à la cérémonie, ainsi que le père d'André Pacallet, Francisque Pacallet (52 ans) ancien combattant de 14/18, (en noir sur la photo avec un brassard) et son jeune frère Jean Pacallet (15 ans, que l'on aperçoit, sa tête coiffée d'un béret, entre son père et un autre Résistant)

Huit jours plus-tard, le 23 juillet 1944, André Pacallet, avec trente volontaires, tend une embuscade dans le Bois-Barbu aux Allemands qui attaquent le lieutenant Chabal à Valchevrières.

Une colonne ennemie, avec mulets bâtés,



totallement surprise, subit le feu meurtrier des Maquisards. Tous les Allemands sont blessés ou tués, aucun d'eux n'a eu le temps de riposter.

André Pacallet ramène alors ses hommes, tous indemnes, aux Jarrands, où la 3^{ème} Compagnie garde l'entrée des gorges de la Bourne

"Le contenu de chaque article du bulletin n'engage que son auteur et la rédaction décline toute responsabilité sur les erreurs qu'il pourrait contenir. Le courrier des lecteurs doit permettre à chacun de faire part de sa réaction à la lecture de tel ou tel texte, sans sortir du cadre amical qui nous réunit"

Jean Pacallet
(dit Quinet – 3^{ème} Cie du 6^{ème} B.C.A.)



*Stèle commémorative sur le lieu du crash est inaugurée en Août 2004
à la mémoire d'un équipage de la Royal Air Force dont
le Halifax s'est écrasé dans la nuit du 7 au 8 Février
1944.*

Dans la forêt à 8 kilomètres au nord d'Autrans, à proximité du Bec de l'Orient. Le Halifax, codé NF-O, serial LL-114, appartenant au 113th Squadron de la Royal Air Force, au cours de la nuit du 7 au 8 Février 1944, pris dans une tempête de neige et par un épais brouillard, percute la montagne dans le Massif du Vercors, à la hauteur du Pas Brochier entre le Bec de l'Orient et le Pas de la Clé, au nord d'Autrans, lors d'une mission de parachutage à la Résistance. Ce sont des Maquisards qui découvrirent la tragédie cinq jours plus tard. L'appareil ayant explosé, impossible de dégager les corps qui sont rapidement ensevelis sous la neige. Ce n'est qu'en Avril, que les sept corps sont récupérés et identifiés, puis camouflés au fond d'une crevasse dans le rocher. L'équipage se composait : F/OG.D. CARROLL, pilote RAF, F/OA.E. REID, navigateur ECAF, Sgt R.D.CLEMENT, radio RAF, Sgt P.T.THOMPSON, mécanicien RAF, F/SJ.A.TAYLOR, bombardier RCAF, Sgt G.S. WOODROW, mitrailleur RAF et Sgt K.W.RADFORD, mitrailleur RAF. Fin Août 1944, ces sept aviateurs sont inhumés

(Droit de réponse suite à l'article sur le bulletin 122 / 2010)

Je me permets de vous écrire car vous étiez le responsable du service dans le Maquis à Saint Martin en Vercors où nous étions stationnés à la ferme. Le nom de la ferme ?? Je ne m'en souviens plus. Je préparais le camion avec Georges Codar pour aller ramasser les containers largués, de nuit par les avions alliés, sur Vassieux en Vercors et, ceci plusieurs fois par nuit.

Ces ramassages n'étaient jamais faits par le même chauffeur. Le contenu des containers était entreposé dans le tunnel du Rousset. De jour je m'occupais du ravitaillement avec Catoze. Je repartais avec le chauffeur des autocars Huillier chercher les combattants Sénégalais pour Valchevières.

Des Chasseurs Alpains avaient passé la nuit à la ferme. Un copain Chasseur voulait que je parte avec lui, vous lui avez dit non, que vous ne vouliez pas. Ce Chasseur partait pour Valchevières en Vercors. Vous aviez reçu l'ordre de partir dans les bois de Saint Julien en Vercors. Nous sommes partis en direction des bois de Choranche. Nous n'avons pas trouvé de passage dans la falaise. Nous sommes descendus dans les bois de Saint Julien. Arrivés au camion, nous avons rencontré une jeune fille qui connaissait le passage. Elle nous a guidés jusqu'à ce dernier et seule, dans la nuit, elle a regagné sa maison. Cette maison était en lisière des bois. Plus tard,



Mme Revol et M. Quaresmin

Nous étions dans les bois de Choranche lorsque nous avons entendu des coups de canon et vu passer les obus enflammés au-dessus de nos têtes. Les Allemands tiraient en direction de Presle mais ont raté leurs cibles ensuite il y a eu des tirs de mitrailleuses. Départ de Choranche pour la Balme de Rencurel. A la Balme de Rencurel nous sommes arrêtés par les Allemands. Ils nous enferment dans une baraque où il y avait un peu de paille par terre. Ils viennent nous chercher, nous amènent sur la place du village où se trouvait une dizaine de jeunes qui nous ont rejoints. Nous sommes escortés jusqu'à Saint Martin en Vercors après contrôle d'identité. J'ai réussi à me séparer du groupe. J'ai pris le sac tyrolien de mon chef, il y avait deux couvertures dedans et j'ai pris la route. Une camionnette chargée de prisonniers, arrive. Je me suis accroché derrière ; elle montait à Valchevières. J'ai lâché et continué ma route en direction des gorges de la Bourne. Arrivé au premier tunnel une partie avait été dynamitée. Il était gardé par des sentinelles. Deux sentinelles m'arrêtent et me somment de lever les bras et me fouillent ainsi que le sac tyrolien. Ils me tendent une massette et un burin et m'ordonnent de creuser deux trous dans la roche. Une heure pour 15 cm. Et le même temps pour le deuxième. Je leur fais signe que je dois partir en leur montrant ma montre. Pour seule réponse une sentinelle me montre un bâton de dynamite et fait mine de me le mettre dans le derrière. Il l'allume, le jette dans le vide en hurlant <<Pas bon Américain >> Je pars et, voulant passer le pont, une sentinelle me fait signe de passer par le ruisseau. Des Français qui travaillaient m'ont aidé à escalader la pente très raide pour rejoindre la route. Une sentinelle m'arrête à nouveau et m'appuie le canon de sa mitrailleuse sur la poitrine en criant << Terroriste, terroriste >> ; moi de répondre << Non terroriste je vais travailler à Villard de Lans >>. Plusieurs fois les mêmes ordres et les mêmes réponses. Arrivé aux Jarrands il y avait beaucoup d'Allemands. Je vais chez Chabert donner des nouvelles de l'homme qui était dans le camion. Je voulais laisser le sac mais ils ont catégoriquement refusé. Je prends la direction de Villard de Lans où se trouve l'appartement de mon chef pour l'avertir, mais ils étaient déjà au courant. J'ai laissé les deux couvertures et j'ai pris la direction des Cochettes. Au Sapin ma sœur m'a fait manger j'avais une faim de loup. Il y avait un tonneau de cerises au sucre, un régal. Ma sœur a pris le sac et enlevé une couverture. Dans la doublure du sac se trouvaient des pansements américains et une balle de mitrailleuse 9 m/m. Je revenais de loin. Je jetais le restant aux poules. Plus tard un camion de la Croix Rouge m'a descendu à Grenoble. Il m'a déposé rue Denfert-Rochereau. Il n'y avait plus de tram, je vois arriver un homme, Français, avec son revolver vide il cherchait à m'intimider et moi je lui répondais que je cherchais une pièce pour dormir. J'ai trouvé une pièce rue Millet, au premier étage j'ai mis entre le sommier et le matelas une chemise kaki afin de la camoufler. Une nuit horrible, ça parlait Allemand jusqu'au petit matin.

Avec les chauffeurs Cap et George Codar nous faisons notre dernier voyage en direction de Vassieux. A l'entrée du village une personne, civile, nous arrête et nous oblige à rebrousser chemin, nous repartons pour la Chapelle en Vercors. En cours de route nous trouvons le corps d'un Maquisard. Nous le ramassons et l'emmenons à Saint Martin en Vercors.

Jean QUARESEMIN

"Le contenu de chaque article du bulletin n'engage que son auteur et la rédaction décline toute responsabilité sur les erreurs qu'il pourrait contenir. Le courrier des lecteurs doit permettre à chacun de faire part de sa réaction à la lecture de tel ou tel texte, sans sortir du cadre amical qui nous réunit"

La Croix de Valchevrière : **tel est le nom donné en 2000 à la nouvelle paroisse du Nord Vercors...**

La paroisse de la Croix de Valchevrière a été créée en septembre 2000 par regroupement de 8 anciennes paroisses du Nord du Vercors : Autrans, Corrençon, Engins, Lans, Méaudre, Rencurel, Saint Nizier, Villard de Lans, ce dernier village étant le "siège" de la nouvelle unité.

Son nom évoque un lieu de mémoire, une période et un drame.

Ce lieu est situé sur la route départementale 215. Au bord du chemin, un belvédère domine la combe des Eglises et le site de l'ancien Valchevrière, qui fut un hameau de Villard de Lans.

Une croix y a été érigée en Elle marque le caractère symbolique de l'endroit : le 23 juillet 1944, de durs combats opposèrent là des Résistants aux forces allemandes. Plusieurs des nôtres y perdirent la vie. Ce fut un des derniers actes de bravoure des maquis du Vercors, quelques semaines avant la Libération.

Et les Allemands incendièrent et détruisirent le hameau dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

Seule la chapelle a échappé à la destruction et subsiste de nos jours. Elle est la dernière station d'un chemin de croix érigé en 1948, qui part de Villard de Lans et dont les stations s'échelonnent sur 8 kms.

Le **Père Pierre Vitrou** qui fut le premier responsable de cette Paroisse explique qu'elle retrouve en ce lieu des racines très anciennes

"La Croix de Valchevrière" c'est donc le nom qui a reçu le plus grand nombre de suffrages lors de la consultation sur le nom à donner à la "paroisse nouvelle". "Sans doute le nom de Valchevrière évoque pour les habitants du plateau et au-delà, les tragiques événements du 23 juillet 1944

Le chemin de Croix édifié à l'initiative du Chanoine Jacques Douillet, en garde le souvenir. En effet, le 16 juillet 1944, les Allemands, après avoir incendié St Nizier, investissaient le Villard. C'est alors que la paroisse fut mise sous la protection de Notre-Dame. Elle lui fit vœu de célébrer désormais solennellement le pèlerinage de Valchevrière le 8 septembre, par un chemin de croix auquel prendrait part la population, tout au long des huit kilomètres de la route. Du coup, les stations du chemin de la Croix ont porté, gravés dans la pierre, les noms des jeunes gens qui trouvèrent la mort dans les combats du Vercors.

"

Mais au-delà de ces souvenirs douloureux, le site de Valchevrière est bien plus ancien et a toute une histoire.

"Le prieuré de Valchevrière est connu depuis 1248-1249 par une mention dans un testament. En 1297, il relevait encore de l'abbaye bénédictine de Montmajour, puis il passa aux Antonin

Ce prieuré était implanté plus au nord du site actuel et à une altitude sensiblement plus basse, sur un beau replat



de la combe des Eglises. Un micro-climat, lié aux protections du relief permettait la culture des noyers. Un compte rendu de visite pastorale de Laurent Ier Allemand, évêque de Grenoble, en juillet 1488, signalait que le prieuré était dédié à Notre-Dame et St Antoine. C'est en 1777 que le titre de prieuré fut supprimé "

"C'est de temps immémorial

Vierge le 8 septembre ou le dimanche le plus proche de cette date. C'est le rendez-vous de toutes les communes du canton. Pouvait-on faire meilleur choix que le titre de "La Croix de Valchevrière" pour la nouvelle paroisse ? C'est en effet un titre "fédérateur" puisque Valchevrière est le rendez-vous annuel des communautés chrétiennes du Vercors.

"Ce bref rappel historique lui donne toute la place qu'il tient dans nos "racines". Haut lieu religieux, centre de vie monastique, il fait partie de tous ces lieux qui ont construit l'Eglise à travers les siècles. Quand nous venons à Valchevrière, nous prenons notre place dans ce long cortège d'hommes et de femmes qui, au cours des siècles, sont venus prier sur ces lieux.

"A notre tour, nous devenons maillon de l'immense chaîne qui nous relie les uns aux autres sans oublier bien sûr ces noms gravés sur la pierre qui jalonnent notre route pour nous rappeler ces vies données pour défendre la liberté."

Père Pierre Vitrou

Mgr Louis Dufaux a officialisé l'existence de la paroisse nouvelle La Croix de Valchevrière le 10 septembre, à l'occasion du pèlerinage de l'année 2000.

(1) Editorial de Nord-Vercors - Juillet 2000

(2) in Le Vercors, terre monastique et canoniale

Le Vercors se dit en chanson.

Le 22 janvier 2010 les Pionniers du Vercors, des élus des mairies du Vercors ou représentants ainsi qu'un nombreux public étaient conviés à la présentation du C.D. rom sur " La chanson pour le Vercors " Victor Huillier, Daniel Huillier, René Belle, Alain Carminati, de nombreux élus ainsi que une grosse représentation de Villardiens ont assisté émus à l'interprétation de cette chanson sur notre Vercors martyr qui rend hommage aux Résistants et aux habitants du Vercors pendant la guerre de 1939 / 1945.

- 14 juillet 1944, parachutage de jour avec 84 appareils et attaque de l'aviation allemande sur Vassieux et La Chapelle en Vercors. Avons été avec nos camions et sommes restés toute la journée sous la mitraille.
- 21 juillet 1944, Attaque de l'aérodrome de Vassieux par les troupes aéroportées (42 planeurs)
- 22 juillet 1944, attaque générale du plateau du Vercors par 2 divisions boches (24 000)
- 23 juillet 1944, Montons avec les camions prendre position à Pré Glandu. Je suis mitraillé entre le QG et la Britière par un avion de chasse. Le soir à 10 h repli stratégique de nuit à travers les lignes allemandes, on passe le col de l'Aupet (1650 m / 25 juillet 1944, repos d'un jour dans une bergerie (la troupe est vannée)
- 26 juillet 1944, marche de jour ; passe à la tête de Baumiers (1872 m)
- 27 juillet 1944, passe en vue de la Croix du Lautaret (1826 m) et arrivée au Cirque d'Archiane (nous avons tous très soif)
- 27 / 28 / 29 juillet 1944, cantonnement au Cirque d'Archiane. Vivons sur des vivres de réserve et de mouton pas cuit (il faut 2 h pour chercher de l'eau) / 29 / 30 juillet 1944, Marche de nuit. Arrivée au dessus de Benevise (couche dans le foin)
- 30 / 31 et 1^{er} août, cantonnement sur le plateau de Benevise. Gaby Dumas revient de mission (ouf !)
- 1^{er} août 1944, 18 h 30 départ de Benevise pour Miscon. Marche de nuit, on contourne le cirque, puis le Glandasse (nous sommes crevés, nous avons faim, nous buvons de l'eau de torrent toute trouble) Nous arrivons en vue de Châtillon en Diois.
- 2 août 1944, départ à 22 h. Passe par la route de Châtillon en Diois à Mensac gardée par les boches. Nous avons traversé le Bez, « bon bain de pied »
- 3 août 1944, 3 h du matin : nous dévorons un morceau de pain (il est bon mais il n'y en a pas assez). Nous sommes tellement crevés que nous nous couchons dans une glissière à sapins, sur les cailloux. 0 10 h départ passe le col de Farjet et arrivée aux Gallands à 13 h. 2 œufs, pommes de terre, un bout de fromage, du pain, ½ litre de vin : quel festin. A 17 h 30 départ pour Miscon, dernière étape prévue. Arrivée à Miscon à 21 h 30. Souper à 23 h 15 et coucher dans une grange. Nous sommes bien reçus. / 4 août 1944 Installation du campement aux alentours du pays dans les sapins.
- 5 août 1944, départ de Miscon. On passe le col de L'esches et arrivons à L'esches : les gens nous donnent à boire et à manger. Arrivée à Valromey à 20 h. Nous sommes également bien reçus.
- 6 août 1944, on quitte Valromey et on arrive à Saint Didier en Diois. / 7 août 1944, cantonnement à Saint Didier en Diois. / 9 août 1944, quitte Saint Didier et passons à Est ablet et à Bouvière. Nous sommes les premiers à rentrer dans Die, les allemands ayant quitté la ville 6 h avant.
- 10 août 1944, quitte Bouvière à 16 h et arrivée à Saint Julien-en-Quint à 17 h (voyage en car) Reconnaissance dans le Vercors. Départ de Saint Julien à 20 h 30 et arrivée à Font Payanne le 11 août à 1 h. Départ du col à 5 h 30, on passe à Vassieux (c'est horrible ou est la civilisation du XX^{ème} siècle !). Arrivée devant Lente à 21 h.
- 12 août 1944, départ de Lente à 13 h 30 en passant par le Pas d'Ambel. Arrivée à Saint Julien à 23 h (72 kms de montagne en 48 h)---13 / 14 août 1944, repos à Saint Julien / 15 août 1944, expédition à Pré Grandu. Nous retrouvons un car et le « Râleur » (nom du camion) / 16 août 1944, retour de Pré Grandu.---17 / 18 / 19 août 1944, cantonné à Saint Julien. / 20 août 1944, Pierrot (mon frère est blessé à 14 h. Mobilisons une carriole et nous l'emmenons à l'Escoulins.
- 21 août 1944, repos à Saint Julien et ARRIVEE DES AMERICAINS A DIE---22 août 1944, repos.
- 23 août 1944, été au ravitaillement à Beaufort, vu Pierrot à Esculins. Eté au P.C. du Cdt Legrand et vu le colonel américain. / 24 août 1944, repos. / 25 août 1944, départ à 8 h 30 pour Suze. A Suze, pas de Pierrot. Je descends à Crest où il est à l'hôpital. Je cherche et trouve enfin une personne pouvant me renseigner, il est replié sur Plan de Baix. J'y fonce donc. Rien (quelle chaleur !) Je redescends donc à Suze ou enfin je le trouve. Je suis content, lui aussi mais il souffre, il voudrait que je l'emmène mais c'est impossible : nous causons puis je repars à 16 h. J'ai le cafard le long de la route qui est très longue, le temps me dure. Pauvre Pierrot ! j'arrive à 19 h complètement crevé car j'ai fait 92 kms en vélo. / 26 août 1944, départ de Saint Julien pour Vif. Nous sommes chouettes, la pluie toute la journée sur le dos. Nous couchons à 5 kms de Grenoble au château d'Eybens.
- 27 août 1944, départ pour Charavines à 9 h. Nous sommes acclamés tout le long de la route par des vivats, des acclamations, des Vive la France, Vive le Maquis. Arrivée à Charavines à 11 h. Nous dînons au restaurant puis baignade l'après-midi. Alerte à 17 h : nous attendons 70 blindés boches qui se replient sur les Abrets. En fait : rien.---28 août 1944, repos.
- 29 août 1944, repos le matin>. >>L'après-midi je vais chercher la camionnette Renault à Voiron. Contrordre, je reviens les mains vides. / 30 août 1944, nous devons partir. On m'affecte un camion à essence Renault. Nous devons aller à Aix les Bains, contre-ordre, nous attendons nous ne repartirons que demain matin. En attendant, nous louons une chambre (Sacco, Breynat et moi)
- 31 août 1944, c'est épatant de dormir dans un lit, car il y a 3 mois que cela ne m'est arrivé. Nous attendons toujours de partir, mais « y a bon », nous prendrons la bonne direction, celle de Lyon.
- 1^{er} septembre 1944, nous changeons de cantonnement. >Nous allons aux Abrets en passant à Grenoble prendre de l'essence pour la camionnette Renault.
- 2 septembre 1944, à 17 h nous filons sur Lyon. Quelle joie pour tous et moi-même car il y a 18 mois que j'attends ce jour. <Nous avons été reçu comme encore à point d'endroit. Nous sommes les premiers à rentrer dans Lyon. Je passe chez nous, tout le monde est content et nous installons le Q.G. chez Piollat.
- 3 septembre 1944, je vais récupérer de l'essence à Saint Fons et je ramène des chaussures.
- 4 septembre 1944, ravitaillement à travers Lyon avec Gaby et Breynat.

Extrait du carnet de route de Monsieur André **Grosset** transmis par sa fille Madame Christiane **Ripoll**

Les Tirailleurs sénégalais dans le Vercors

Avec l'annonce du débarquement en Normandie, c'est une véritable levée en masse qui se prépare dans le Vercors, l'on compte plus de trois mille cinq cents volontaires le 9 juin. Les Allemands ne pouvant supporter cette concentration sur leurs arrières attaquent à Saint-Nizier-du-Moucherotte les 13 et 15 juin, poussant les maquisards à se replier sur le centre du massif. Le 24 juin, sous la direction du sergent Vilcheze, deux camions descendus du Vercors, prennent en charge 52 tirailleurs sénégalais, prisonniers des Allemands, dans le quartier de La Doua. Par Saint-Jean-de-Bournay, Saint-Marcellin et Pont-en-Royans, le convoi atteint le refuge des Grands Goulets en fin de soirée. Ils sont aussitôt incorporés dans les rangs du 11^e cuirassiers, formant la section franche des tirailleurs sénégalais du Vercors, sous les ordres du lieutenant Moine. Dès le 6 juillet, ils sont engagés dans le secteur du col de Grimone et participent à des actions de harcèlement dans le secteur de Crest.

Face à une attaque imminente, le 15 juillet, les Africains sont intégrés dans un dispositif défensif, s'étendant sur 15 kilomètres, commandé par l'écrivain Jean Prévost dit Goderville. Il a pour mission d'interdire toute infiltration ennemie par Bois Barbu, Bois de la Loubière, Pas de la Sambue, Pas de l'Ane et par le Collet de la Coinchette. Le 20 juillet, les tirailleurs sont en position au Frier-du-Bois afin d'interdire l'accès des Pas de la Sambue et de l'Ane. Au soir du 21, jour de l'attaque allemande contre le plateau, et durement éprouvés par l'assaut d'un bataillon allemand, ils reçoivent l'ordre de se diriger vers Herbouilly, qu'ils ne peuvent atteindre, car les *Gebirsjäger* leur barrent le passage. Ils se scindent en deux détachements. Le premier, sous les ordres du lieutenant Moine, composé de 38 tirailleurs, après avoir longtemps erré et échappé aux patrouilles allemandes ratissant le plateau, retrouve le 11^e cuirassier le 25 juillet, se joigne à eux d'où ils gagnent la forêt de Lente. Ils sont par la suite, utilisés là, à sécuriser le poste de commandement et effectuent des patrouilles. Le 30 juillet, les Allemands découvrent près de la source du Rimet le poste de commandement du commandant Geyer, chef du 11^e cuirassier. Au cours de l'affrontement, le tirailleur Sa Traoré est blessé et le maquisard qui l'accompagne, Edward Haes (Jockey), grièvement blessé, est achevé d'une balle dans la nuque. Les maquisards réussissent à se dégager, emmenant avec eux le tirailleur blessé. Jusqu'à la mi-août, les hommes du lieutenant Moine se déplacent sans cesse afin d'échapper à l'ennemi. Le 10 août, ils réussissent à rompre l'encercllement et arrivent dans la région de La Baume d'Hostun.

Le deuxième groupe, qui comprend 14 tirailleurs, est pris en charge par le commandant Jouneau dit Georges. Le 23 juillet, le lieutenant-colonel Huet, lui donne l'ordre de renforcer à l'est de Pré Grandu, la compagnie Champon, en position devant les pas, au sud du Grand Veymont. Avec les éléments de cette compagnie et ses tirailleurs, ils participent à une contre-attaque en direction des Allemands, solidement installés dans la région de la Tête-des-Chattons. Ne disposant que d'armes légères et de quelques grenades, ils essuient les tirs des mortiers allemands, l'attaque s'intensifiant, les maquisards sont obligés de décrocher.

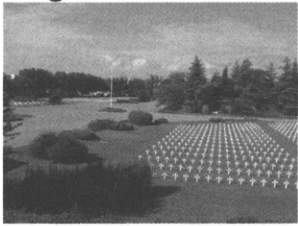
Le commandant Jouneau, à la tête de ses Africains, empruntent des chemins grimpant parfois jusqu'à 2 000 mètres, sans autre nourriture que des fraises des bois et souffrant du froid et de la soif. Enfin, le 16 août, le groupe Jouneau arrive à tromper la vigilance allemande et gagne le Diois, où il retrouve le détachement du lieutenant Moine.

Le 22 août, le commandant Geyer, ayant décidé de venger Vassieux-en-Vercors, marche sur Romans, défendue par une forte garnison allemande. Sur la place de la gare, une violente fusillade accueille les tirailleurs sénégalais, mettant hors de combat le tirailleur Samba M'Bour, qui décède le lendemain. Le 27 août, des éléments de la 11^e Panzer reprennent Romans et Bourg-de-Péage aux mains des maquisards du Vercors, isolés et sans armes lourdes. Tenant le canal de la Bourne, la section est attaquée par 18 chars lourds et doit se replier avant de revenir dans Romans définitivement libérée trois jours plus tard. Le 3 septembre, les tirailleurs, en compagnie des hommes du 11^e cuirassier, réoccupent le quartier de la Part-Dieu, et les accompagnent, plus tard, dans la région de Louhans et de Nuits-Saint-Georges. À la fin du mois de septembre, remplacés par de jeunes métropolitains, ils rejoignent Hyères d'où ils sont rapatriés vers le Sénégal.

Article fourni par M. Jacques LOISEAU, chargé de mission au musée de la Résistance et de la Déportation à Grenoble

"Le contenu de chaque article du bulletin n'engage que son auteur et la rédaction décline toute responsabilité sur les erreurs qu'il pourrait contenir. Le courrier des lecteurs doit permettre à chacun de faire part de sa réaction à la lecture de tel ou tel texte, sans sortir du cadre amical qui nous réunit"



Noms Prénoms	Réponses des Pionniers
RENN Edouard	Cher Trésorier. Merci d'avoir fait imprimer mon texte " <i>Itinéraire d'un lycéen polonais en 1944</i>". Quand je vous l'ai envoyé, je pensais que mon texte allait être imprimé après ma mort, à titre posthume. C'est très bien ainsi, les Pionniers qui verront le drapeau polonais aux cérémonies du 21 juillet, penseront aux lycéens et aux professeurs polonais " Morts pour la France " au même titre que les Français tombés au combat dans le Vercors. D'ailleurs, parmi les morts du lycée polonais tués ou fusillés dans le Vercors, 4 ont été enterrés comme soldat au cimetière militaire de LA DOUA à Villeurbanne. Ce sont les soldats J. Delingier, L Panlowski et les sergents ZD Hernik dit Jimmy et L Wilk.  Nécropole Nationale de la Doua 30, avenue Albert-Einstein 69100 Villeurbanne Tel : 06.70.64.00.53 L'année dernière, j'ai payé ma cotisation à la section de Grenoble. Cette année, après avis de M. Serge Dumas ex-président de la section de Lyon, je préfère payer directement au Bureau National. Ci-joint un chèque de 30,00 euros (20 + 10 de don) Je ne pourrai pas participer à l'assemblée générale du 22 mai 2011 à Méaudre. Mon épouse est handicapée et moi je ne conduis plus sur des grands parcours. Amicales salutations.
CHAVANT André	Bravo pour le montage de la page de couverture du bulletin. Amicalement.
BOULEAU-BLACHE Gilbert	40 ans au service de la France défaites nombreuses. Victoire des illusions. (NDLR section BEN il démissionne des Pionniers)
BORDIGNON Antoine	Salutations et remerciements à toute l'équipe. Amitiés.
VENDRA Horace	Je vous écris à mon tour pour vous souhaiter un joyeux Noël et Bonne année 2011 et à toute l'équipe des Jeunes Pionniers. Je vous règle ma cotisation 2010 et 2011 plus un don. J'ai des problèmes de santé. Mon épouse qui ne va pas très bien est à l'hôpital à domicile. En vous priant d'accepter mes très sincères amitiés.

Nos joies, nos généreux donateurs, nos peines.

Nos généreux donateurs.

Fondation Résistance / Retour d'espèces du Mémorial / ARCHIMBAUD Maurice / ARRIBERT-NARCE Edith / BAROZ René / BECHMANN-LESCOT Roland / BELGY René / BELLIER Jean / BENISTAND Régine / BLANCHARD Patrick / BLEICHER Maurice / BORDIGNON Antoine / BORDIGNON Christian / BOUDROT Marcel / BURLET Paul / CAPRA Paul / CARMINATI Alain / CARMINATI Irma / CHABERT Louise / CHARVERIAT Jean / CHAVANT André / CLAUDET Pierre / CLAUDET Raymonde / DE MARCHI Robert / DIDIER-PERRIN Louis / DROGUE Georges / ESTASSY Charles / FAVET Fernand / FAVIER Julien / FAYOLLAT Berthe / FERREYRE Gil / FRANÇOIS Roger / GAGNOL Marie-Joseph / GAIA Robert / GROSSET André / GROSSET René / GUILLOT-PATRIQUE Andrée / HUET Philippe / HUILLIER Daniel / HUILLIER Pierre / HUILLIER Victor / JARRAND Huguette / LANDAU Gilbert / LEBEAU-WISSOCQ Louis / MARIAN Liber / MOREL Charles / ORION Gaston / OTTINGER André / PARQUET Paul / PELEGRINELLI Etienne / PEYRONNET Jean / PEYRONNET Marie-Germaine / PICCARDI Louis / PINAT Noël / QUARESEMIN Jean / RENN Edouard / REPELLIN Andrée / RICOMES Jean-Pierre / SADIN Jean / SALLE Raymond / SALOMON Alice / SAUTEL Paul / SIBEUD Joseph / SOMMER Bernard / TARAVELLO Alphonse / TISSIER Charles / TRAVERSAZ Max / TRIVERO Edouard / VEILLEUX Henri / VIAL Edouard /

Décès.



Monsieur Ariel **ALLATINI**, la section de Paris est en deuil. Ariel ALLATINI, Président est décédé à l'âge de 90 ans. Il est entré en résistance le 6 août 1943. Affecté au camp C2 en qualité d'aspirant sous les ordres du Louis Kalk. Pendant la campagne de 1944 a combattu avec le 11^{ème} CUIR au 2^{ème} escadron. Ayant signé son engagement pour la durée de la guerre, il a pris part aux camps du Vercors, des Vosges et d'Alsace. Il était titulaire de la Médaille de la Résistance et Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Décédé le 16/11/2010.



Monsieur Georges **MARX**, ancien directeur de Préfecture du Rhône, Légion d'Honneur, 91 ans. Entré dans la Résistance le 6 juin 1944, il est affecté à la 6^{ème} Compagnie " BEN " du 2^{ème} Bataillon A.S. Drôme ou il a participé à tous les combats de son unité ; Vauneveys, Gigors, Le Chaffal, Plateau de Billard et à la Libération de Valence. La Drôme était libérée mais la guerre continuait. Georges MARX, engagé volontaire pour servir est affecté, avec sa demi-brigade de la Drôme à compter du 01/09/1944, dans les combats de la Maurienne avec le 159^{ème} Régiment d'Infanterie jusqu'au 08/05/1945 ou il est libéré et renvoyé dans ses foyers. DCD 23/05/2010



Monsieur Pierre **VOLPIN**, Né le 23 août 1926 à Fontaine. A 17 ans, début 1944 assure des missions de protection de personnalités iséroises tel que Chavant et Samuel. Effectue des liaisons avec le camp d'Ambel et de participer au ravitaillement du Camp C3 pré de Gève. Il prend part aux combats de Saint Nizier (légèrement blessé au bras) Rejoint les FFI sous le nom de " La Claque " Participe à la réception de parachutages alliés. Engagé dans les combats à Vassieux le 21 juillet. Officier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre 1939/1945 et T.O.E. ainsi que la Valeur Militaire. Décédé le 28/03/2011.

Monsieur Daniel **Huillier** Président National et l'ensemble des Pionniers du Vercors présentent, à toutes ces familles attristées, leurs plus sincères condoléances.

Avis de publication



La rédaction appelle votre attention sur l'ouvrage "les militaires dans la résistance-Ain-Dauphiné -Savoie; 1940 - 1944-", paru aux éditions Anovi, en décembre 2010. Il s'agit d u Compte rendu du Colloque de Grenoble de novembre 2008, sur ce thème qui avait bénéficié de l'appui actif des Pionniers. Il comprend un volume et un CD qui décrivent de façon détaillée l'attitude des Militaires de la région dans la période et comprennent notamment plus de 200 fiches biographiques dont plus d'une trentaine concernant le Vercors, rédigées pour partie au secrétariat de l'Association. Sont incluses des interventions de P.Dreyfus, G.Vernon, et un témoignage de R.Bennes. Le livre peut être demandé par écrit à "Union des troupes de montagne-Actes colloque Grenoble", 10, rue Cornélie Gémond, 38000 Grenoble.

Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.
Calendrier des cérémonies, bureau National & sections, pour l'année 2011

Samedi 21 mai PIONNIERS du VERCORS	ASSEMBLEE GENERALE à MEAUDRE	Salle des mariages	- Réception des adhérents et autorités. - Assemblée Générale. - Repas
Dimanche 26 juin PIONNIERS du VERCORS	- Commémoration des Combats du Vercors Nord	Nécropole de Saint Nizier Belvédère de Valchevrière, village Martyr de Valchevrière	En liaison avec l'Hirondelle Diabls Bleus, Amicale des Anciens du 6 ^{ème} BCA et tous les Chasseurs à pied.
Samedi 2 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	Tour des Stèles de la section.		
Lundi 4 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h Grisaille - 10 h 30 Saint Guillaume - 11 h 15 Saint Andéol - 12 h Gresse en Vercors	Gresse en Vercors place de la Mairie à la mémoire des 16 otages fusillés ou déportés, suivi,	au hameau de la Ville, d'un hommage aux Combattants tombés sur les Pas de l'Est au moment de l'attaque du Vercors
Dimanche 10 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h Saint Maurice en Trièves - 10 h 30 Col de Lus La Croix Haute		
Jeudi 21 juillet PIONNIERS du VERCORS	- Cérémonie à Vassieux en Vercors, Suivie de la cérémonie à la Nécropole	- La Luire - Vassieux en Vercors - Nécropole de Vassieux	
Dimanche 24 juillet à 11 h (Section BEN)	- Cérémonie des Combats de GIGORS		
Dimanche 24 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 09 h 30 - Pas de l'Aiguille - 11 h 00 - Les Fourchaux à la Richardière	Cérémonie au Col du Fau organisée par l'ANACR de Vif (attendre confirmation.)	
Lundi 25 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- La Chapelle en Vercors	Cour des Fusillés	
Jeudi 28 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- Saint Agnan / La Grotte de la Luire et du Pont des Oules	Cérémonie organisée par la Mairie	
Vendredi 29 juillet (Section Pont en Royans)	- Mallevall en Vercors	10 h Hameau des Belles 11 h à Patente	
Dimanche 31 juillet	- Saint Nazaire en Royans et Beauvoir		
Dimanche 14 août PIONNIERS du VERCORS	- Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat	- 15 h Méaudre - 16 h Autrans - 18 h Grenoble - 19 h 30 Villard de Lans	En liaison avec les municipalités de Villard de Lans / Méaudre / Autrans

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 01 / 01 / 2010 - MEMBRES ELUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta	38250 VILLARD DE LANS
BELGY René	7, rue du Rachais	38240 MEYLAN
BORDIGNON Christian	185, chemin Ray Buisson	38330 SAINT ISMIER
BOREL Paul	58, rue Vimaine - Les Bingalis	38200 VIENNE
CARMINATI Jacques <u>Alain</u>	16, espace Valmy- La Pastorale	38800 LE PONT DE CLAIX
CHAPUS Jean	4, rue Jullien	26100 ROMANS
CHAVANT Clément	14, rue Bizet	91160 LONGJUMEAU
HUILLIER Daniel	20, rue Mayen	38000 GRENOBLE
MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	26500 BOURG LES VALENCE

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL AU 01/01/2010

Président National	HUILLIER Daniel	20, rue Mayen	38000 GRENOBLE
Vice-président National	CHAVANT Clément	14, rue Georges Bizet	91160 LONGJUMEAUX
	MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	26500 BOURG LES VALENCE
Secrétaire / Trésorier National	CARMINATI Alain	16, espace Valmy	38800 LE PONT DE CLAIX
Secrétaire adjoint National	BORDIGNON Christian	185, chemin Ray Buisson	38330 SAINT ISMIER

REPRESENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS / MEAUDRE

Président	BELGY René	7, rue du Rachais	38240 MEYLAN
Secrétaire	MOREL Michelle	Les Eymes	38112 MEAUDRE
Trésorière	JOUBERT Renée	Le Village	38880 AUTRANS

GRENOBLE

Président			
Vice-président	CHABERT Gérard	130, galerie de l'Arlequin	38100 GRENOBLE
Délégué	CROIBIER-MUSCAT Micheline	7, allée des Oiseaux	38490 LES ABRETS

MONESTIER DE CLERMONT / MENS / SECTEUR 4

Président	SALOMON Alice	Le Village	38650 GRESSE EN VERCORS
-----------	----------------------	------------	--------------------------------

PARIS

Président	WOLFROM Paul	211, rue de l'Université	75007 PARIS
Délégué	HUET Philippe	30, rue de Cortambert	75016 PARIS

PONT EN ROYANS

Président	TRIVERO Edouard	Le Merle	38680 PONT EN ROYANS
Délégué	VEILLEUX Henri	Les Priolées	38680 PONT EN ROYANS

ROMANS

Président	CHAPUS Jean	4, rue Jullien	26100 ROMANS
	BRUNET Jean	72, cité Perriotte	26100 ROMANS

SAINT JEAN EN ROYANS / LA CHAPELLE EN VERCORS

Président	BOREL Paul	58, rue Vimaine	38200 VIENNE
	BOREL Paul	Tourtne	26420 St MARTIN EN VERCORS
Délégué	BREYNAT Michel	Immeuble « Le Vercors »	26120 CHABEUIL

VALENCE

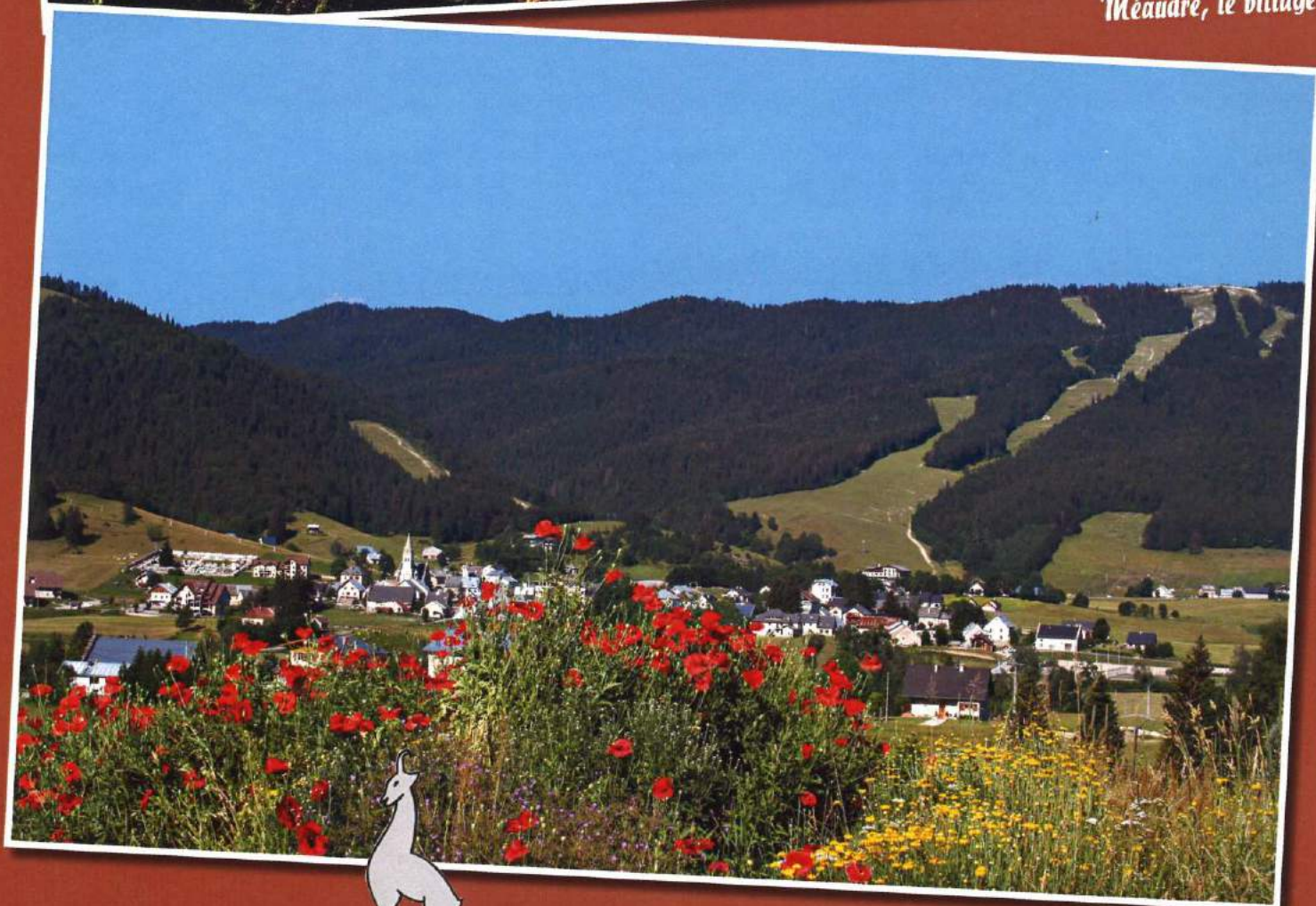
Président	DIDIER-PERRIN Louis	2, rue Gustave Flaubert	26000 VALENCE
Délégué	ODEYER Elie	Maison Blanche	26300 ALIXAN

VILLARD DE LANS

Délégué	ARRIBERT-NARCE Eloi	rue Gambetta	38250 VILLARD DE LANS
	MAYOUSSE Georges	Avenue Docteur Lefrançois	38250 VILLARD DE LANS



Méandre, le village



Méandre, les pistes



LES PIONNIERS DU VERCORS
26, rue Claude Genin - 38100 GRENOBLE